



Classe de CM1 CM2
Ecole de Prauthoy
Comité de rédaction

**“Je ne veux pas que ma maison
soit murée de toutes parts,
ni mes fenêtres bouchées,
mais qu'y circule librement la brise
que m'apportent les cultures de tous les pays”**

Gandhi

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

L'Association La Montagne
organise
en partenariat avec les Foyers Ruraux de la Vingeanne

LE TRAIL DE LA VINGEANNE



2^{ème} édition

12Km

300d+

19 mars 2017

Aprey (52)



[www. http://raid-de-villgu.e-monsite.com](http://raid-de-villgu.e-monsite.com)

- RDV à Aprey (52) à partir de 8h, départ 10h
- A partir de 16 ans, avec certificat ou licence TRI ou licence FFA
- Tarif : 10€ pré-inscription (jusqu'au 13/03) - 15€ sur place

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Conseil Départemental
HAUTE-MARNE

Auvergne
Vingeanne
et Montessonnois

commune
APREY

L'association La Montagne et les Foyers Ruraux de la Vingeanne vous attendent nombreux pour ce 2^{ème} trail à Aprey. Vous découvrirez un tracé sinueux et technique alternant pierrers, dévers, montées sèches et chemins plus larges. L'épreuve est ouverte à toutes et tous à partir de 16 ans.

Renseignements et inscriptions

Association La Montagne, Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU
tél. 03 25 87 16 72 ass.la.montagne@gmail.com

SOMMAIRE

HUMEUR :		
Petits délices, grandes punitions !		p. 2
LE MENINGEOSCOPE		p. 2-3
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS :		
Coup de projecteurs sur les vêtements solidaires		p. 4
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI		
La Solidarité : ni un gros mot ni une utopie mais une volonté		p. 5
S'INSTALLER, ENTREPRENDRE DANS NOS VILLAGES		
Pernette la potière		p. 6
ANNONCES ASSOCIATIVES :		
2017 année Pierres et Terroir à Aujeurres !		p. 6
L'EVENEMENT CULTUREL		
Tinta'Mars, le festival pour petits et grands du 8 au 26 mars		p. 7
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE		
Chouette, on mange à la cantine !		p. 8-9

Les pages enfants

Venue d'une illustratrice dans notre école	p. 9
Le musée de la coutellerie	p. 10
Les poètes : avec des si - Locataires !	p. 11
English cards for Christmas	p. 11
La nouvelle école de Villegusien	p. 12
L'Australie	p. 12
Qu'est-ce que la France d'Outre-mer ?	p. 13
A Heuilley-Cotton et Heuilley le Grand on évacue le car	p. 14
La sécurité dans le car	p. 14
Sortie à Giey sur Aujon	p. 15

GENS D'ICI		
Les 5 longues années de captivité de Pierre Devilliers		p. 16-17
S'INSTALLER, ENTREPRENDRE DANS NOS VILLAGES		
Chalancy : portes ouvertes à l'unité de méthanisation		p. 17
PATRIMOINE - JARDINS		
L'Extrême Orient - le Japon		p. 18-19
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS		
Bénévole(s) en campagne(s)		p. 19
ANNONCES ASSOCIATIVES		
Formations avec les Foyers Ruraux de Haute-Marne		p. 19
PARTIR A LA DECOUVERTE :		
Le cercle de l'Amitié de Longeau en Pays Cathare		p. 20-21
DEVELOPPEMENT LOCAL :		
Un pôle services qui bouge au sein de la CCAVM		p. 21
VACANCES - LOISIRS EDUCATIFS		
Retour sur l'Accueil de Loisirs d'automne à Sts-Geosmes		p. 21
ART & CULTURE : Diderot : une statue à Langres		p. 22-23
JEUX D'ÉCRITURE : Bien ou Mal		p. 23
ANNONCES ASSOCIATIVES		
Se former à l'animation avec les Foyers Ruraux		p. 23
VACANCES - LOISIRS SPORTIFS		
Programmes pour les vacances d'hiver et de printemps		p. 24



Petits délices, grandes punitions !

L'indiscipline des peuples, sa résistance multiforme aux modèles et schémas que les puissants de ce monde veulent lui imposer causent bien des soucis aux maîtres de la finance et aux grands prêtres de la ploutocratie. Sur la route glorieuse des lendemains qui chantent, quelques penseurs de traverse, quelques mal-nés à la barbe rebelle, quelques indociles aux promesses frondeuses, piétinent les crédos consuméristes et renâclent au licol : l'insoumission couve ! Il est urgent de remettre de l'ordre !

De subtiles techniques d'allèchement complétées par des manoeuvres d'enchaînement entraînent les citoyens vers l'acceptation d'un Nouveau Monde où ils joueront, en tapant sur des tambours, le rôle d'Indiens bafoués et consciencieusement acculturés. Les exemples abondent dans tous les domaines.

Telle la mal-bouffe ! Mais quelle mal-bouffe ? Chacun d'entre nous en a fait l'expérience sans en ressentir une impression désagréable. D'un point de vue gustatif, les plats sont bons voire délicieux ! Les papilles chantent. On en redemande sans se soucier de la quantité énorme de sucre, de sel, de graisse, d'adjuvants de toutes sortes qui composent cette pitance ! On ressort content, rassasié, rieur glycémié ! On en redemande ! Oui on reviendra... Détournement des sens ; hold-up culinaire !

Autre détournement majeur : celui de l'attention ! Oui, cette faculté intime qui nous permet de déchiffrer le monde qui nous entoure, de le comprendre voire de la magnifier. Attention à l'Autre, attention à la nature, attention aux attentats silencieux contre les équilibres multi-séculaires ! Mais voilà, l'attention considérée depuis la Silicon Valley est désormais une marchandise, une valeur qu'il convient d'exploiter ; Les écrans sont des capteurs idéaux. Stratégie gagnante : L'individu dans sa solitude moderne, croit exister en s'exposant sur les réseaux sociaux, sinon il aurait l'air d'être un perdant. Mais est-il conscient que "de l'autre côté de l'écran il y a un millier de personnes dont le boulot est d'annihiler la responsabilité dont il peut faire preuve" ? (1) Connaissez-vous l'IPA (Investigatory Powers Act) dont les Anglais viennent

de se doter ? Un système tout à fait légal qui archivera pendant 12 mois tout appel téléphonique et chaque site internet visité ! Et pour faire bonne mesure, il permettra aux forces de l'ordre de savoir ce que nous regardons, ce que nous écrivons... bref, ce que nous pensons !! mais entre l'Angleterre et nous, il y a désormais... un mur !

Détournement du sens critique.

Une fois la longueur de la laisse déterminée, elle ne pourra qu'être raccourcie ? Se rappeler toujours qu'ici, dans notre beau pays de la liberté d'expression la quasi-totalité des quotidiens et des hebdomadaires de droite ou de gauche, est la propriété d'hommes d'affaires. Un journal, c'est une équipe rédactionnelle d'une part et d'autre part une entreprise qui doit permettre de distribuer des dividendes ! Conflits, tensions, auto-censure très souvent. Devinez qui va gagner (ou qui a déjà gagné ?)

Détournement de l'être !

Une élite, qui parfois se délite donne le crédo ! Et celui qui a des lumières sur tout mais ne possède aucun sujet à fond (N'est-ce pas l'honnête homme du XVIII^{ème} siècle ?) est aujourd'hui relégué au rang des demi-sachants c'est-à-dire qu'il n'a plus prise sur son destin. La vérité est confisquée ainsi que la légitimité à avoir un avis sur certaines questions : demi-sachants/demi-citoyens ! Certains événements récents nous montrent que "les machines électroniques" peuvent influencer la démocratie, pervertir les urnes, piper les dés de manière fort habile... Et nous voilà dans le détournement de pensée soigneusement préparé par un méthodique détournement de mineurs ! Assurément, la vie privée a du plomb dans l'aile. Pourtant, une évidence s'impose jour après jour : l'exposition aux Autres, la transparence quasi-totale (Je n'ai rien à cacher moi !) favorisent l'appauvrissement intellectuel des individus dont le mensonge et la fausseté. Au royaume d'amoralité, le coq dressé sur ses ergots sera finalement déplumé et écrité. Deviendra-t-il le chapon ?

Michel Gousset

(1) Voir dossier *Courrier International* N° 136

Au risque de vous lire

Le méningeoscope

Revue :



Et si l'Histoire n'était qu'un bâtarde turbulent de la géographie ? Les paysages, les climats, l'hydrographie, les vallées fertiles et les déserts définitivement hostiles sont autant de clefs pour la compréhension des civilisations, la signification des guerres et les révoltes des peuples. Oui, les cartes donnent à l'histoire humaine un éclairage déterminant ; mieux, elles annoncent les désordres futurs... **CARTO** donne tous les éléments visuels pour décrypter l'opacité de notre monde. Son dossier *La planète financière, capital pouvoir et territoires* est remarquable. Les pages sur l'Irak, la Turquie et les musulmans de France sont de haute tenue.

CARTO le monde en cartes Numéro 38.

Une revue bimestrielle d'une grande qualité graphique et un outil fiable pour donner sens au chaos du monde.



Comme l'affirme le sociologue **Serge Guérin**, "Il faut sortir du schéma jeune moderne contre vieux réac" La vieillesse n'est plus un naufrage : c'est une chance pour notre société. Il faut revoir les logiciels. Les retraités ont changé ; s'ils sont adeptes du Carpe Diem leur slogan favori serait : on sera vieux plus tard ! Serengo cible les femmes de notre temps qui portent attention aux autres, à leur corps et à leur âme, qui osent vivre les expériences (création, voyage, soins du corps et de l'âme...) dont la vie les avait



privées. Une nouvelle manière d'être dans la réalisation de soi ! **Nouveau Serengo Mensuel 150 pages Pour être vieux... plus tard.**

Bien sûr, vous êtes ami(e) de la liberté, de l'égalité et des fidélités pourfendant les replis identitaires. Bien sûr, vous aimez la France et le monde et la diversité des "spiritualités de grand large". Vous combattez la dictature de l'économique et défendez l'Éthique.

Rebelle [s] vous comblera ! De l'impertinence poétique aux tribunes libres, des points de vue iconoclastes à la littérature en majesté, cette lecture multiple vous enchantera. Un dossier exclusif dans chaque numéro !

Rebelle[s] Le bimestriel hors-sujet



Un mensuel de B.D portée par une association (l'Épicerie Séquentielle) et qui donne sa chance à de jeunes créatifs ? Un devoir de fraternité me pousse à vous présenter **LES RUES DE LYON, le journal où se presse la plume graphique en douze pages.** Douze pages mais quelle plume et quel graphisme ! L'originalité du sujet attisera la curiosité du lecteur ; pensez donc ! Voici contée l'émeute de novembre 1768 au collège de médecine de Lyon. Un événement sorti des mémoires et qui méritait d'être ressuscité qui

repose sur des schémas politiques et psychologiques bien actuels : la force destructrice de la rumeur ; les tours et méfaits de exploiters des naïvetés citoyennes et la nécessité absolue d'apaiser les colères populaires, en envoyant à la potence un probable innocent qui n'aurait pas résisté à la torture... Peu importe, il faut un coupable au gibet ! Un rappel... pour nos consciences d'aujourd'hui.

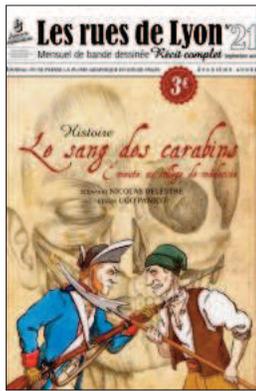
Les rues de Lyon N° 21

Le sang des carabins,

Émeute au collège de médecine.

Nicolas Delestre/ Ugo Panico.

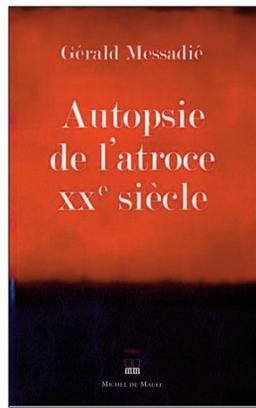
Votre kiosquier se fera un plaisir de dénicher cette sympathique publication.



Livres :

L'atroce XX^{ème} siècle causa bien des ravages dont les conséquences sont encore très palpables de nos jours : ravages en vies humaines (Cent millions de victimes ?) mais aussi ravages dans les fondements de la pensée humaine infestée d'odieuses théories qui n'en finissent pas de renaître : l'empoisonnement des esprits est durable et appelle à la vigilance !

Gérald Messadié est un guetteur infatigable et plonge son scapel là où nichent les sanies. Se méfiant terriblement des grandes - messes nationales, des anniversaires grandiloquents et des défilés qui dressent un rideau de fumée destiné à dissimuler la vérité sur les deux derniers conflits mondiaux, devant notre regard oublieux (ou ignorant) Il n'a de cesse de poser des questions gênantes aux jargonneux bien-pensants, d'ouvrir les dossiers... judicieusement enterrés et de stipendier cette belle culture occidentale (qui fut la nôtre) qui sacralisait la guerre et le nationalisme. Un réquisitoire implacable et fort documenté qui titillera nombre de consciences et nous rappellera que l'oubli est un très mauvais conseiller. **Autopsie de l'atroce XX^{ème} siècle chez Michel de Maule.**



Magie des paysages ; puissance et originalité des images ; suavité du vocabulaire. Voici un texte rare d'un écrivain plus rare encore : **La grande Loup** dont la lecture ravit et suscite des flots d'émotions. La scène de dégustation d'un Bourgogne 1906 chez le gros Armand est un morceau d'anthologie (*Ça vous tapisse la gargouille d'une ronde charpente...*) et le personnage de La Tartaragne c'est l'étreinte de l'araigne sur son festin de mots et de larmes. Par-dessus tout cela ruisselle une poésie de début du monde. Reste l'absence d'un père. Reste l'obscurité de la guerre (La Grande !) Reste l'obstination de La grande Loup pour conjurer la nuit et exorciser la terrible blessure. Une histoire magnifique tout en nuances. Une lecture poignante.

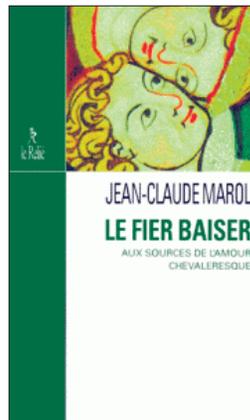
La grande Loup
Elian Da Silva Monteiro
Editions les 2 Encres



Nous avons de l'amour courtois une idée assez pauvre, la vision d'une attitude bien mièvre confite dans les rites et les conventions. Mais peu savent qu'au XII^{ème} siècle, un formidable bouillonnement intellectuel anime les hommes et les femmes et intègre les apports culturels venus de civilisations les plus diverses. Ainsi, tel chevalier épousera-t-il volontiers une sarrasine, établissant de fines complicités entre les modes chrétiens et musulmans (N'oublions pas que

Nicolette héroïne du fameux récit Aucassin et Nicolette était une captive sarrasine... au tempérament de feu !) Dans ces années-là, quelque chose d'unique éclot : *la fin' amor* ! Et la figure de la Femme émerge et s'impose : sœur, amante, ère, guerrière, sainte ou toutes à la fois peu importe ! **Jean-Claude Marol**, en passionné absolu, réhabilite cette époque avec une érudition sans faille et une sensibilité remarquable. Son essai est un feu d'artifice car l'esprit amoureux de la chevalerie initiale bousculait tous les dogmes du temps. Êtes-vous prêt au fier Baiser ?

Le fier Baiser
de Jean-Claude Marol
aux Editions du Relié



Sommes-nous conscients des pièges langagiers dans lesquels nous sommes tombés et qui génèrent tant de conflits, tant d'incompréhensions et tant de vaines disputes ? Pourtant, la violence n'est pas notre nature mais l'expression de la violation de notre nature. En s'inspirant de deux principes essentiels, qui sont ceux de la Communication Non Violente, vous pratiquerez une nouvelle manière de vivre ensemble.

Principe 1 : Je deviens moi-même tout en respectant l'autre.

Principe 2 : Le bonheur cela s'apprend !

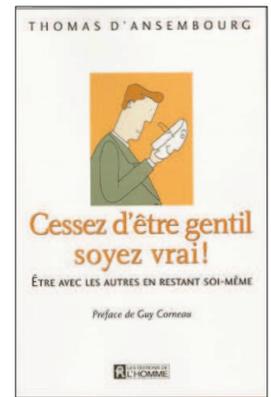
Dans un ouvrage illustré avec humour et par chapitres didactiques progressifs **Thomas d'Ansembourg** nous accompagne dans cette libération de nous-même et dans la maîtrise d'un nouveau mode relationnel.

Alors qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ensemble ?

Thomas d'Ansembourg
Cessez d'être gentil,
soyez VRAI !

Suivi de
Être heureux ce n'est pas nécessairement confortable

Editions de l'Homme

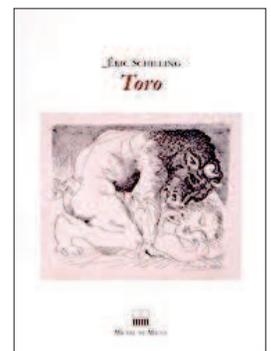


L'Aficion ! Amour et fureur de l'amour ! Goût irrésistible pour la corrida ! Jouissance coupable, plaisir défendu pour une exécution où se mêlent l'archaïque, l'ancestral et la salvation par le sang. C'est une histoire de peur et de rapport à la mort qui sont les composantes essentielles du Sacré. Sur fond de lutte éternelle et toujours recommencée entre les aficionados et les anti-taurins : couple indissociable dont l'un fait vivre l'autre.

Un texte puissant qui suscitera la polémique mais qui a le mérite de plonger dans la psyché de l'homme - animal.

Frissons garantis.

TORO par Eric Schilling
(Professeur de philosophie).
Editions Michel de Maule



Michel Gousset

Adhérer à l'association
La Montagne,
c'est soutenir
et participer
aux projets menés !

Votre adhésion de 9 € pour l'année apporte votre soutien à nos actions. Vous pouvez également vous **abonner à Vivre-Ici !**

En dernière page
bulletin d'abonnement
et d'adhésion

Coup de projecteurs sur les vestiaires solidaires

Secours Populaire, Secours catholique, Restos du cœur, Clé, Phill mais aussi La Croix Rouge, Emmaüs, et d'autres encore sont des associations que des milliers de bénévoles dévoués, désintéressés font vivre.

"Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure ; dans un monde où l'argent impose sa culture ; dans un monde où parfois, l'indifférence isole ; des êtres généreux existent encore : ce sont les bénévoles."

Ils sont 14 millions en France, sans distinction de sexe, d'âge, de couleur de peau ou de niveau social. Ils refusent l'indifférence, ont le souci du sort de leur voisin et veulent se rendre utile.



Vestiaire du Secours Catholique



Au CIAS.

Les Emmaüs : 2 communautés proches de chez nous.

Emmaüs est le nom donné en 1949 par l'abbé Pierre à son mouvement d'aide aux plus démunis, mais c'est en 1953 que l'association est créée. Bien qu'inspirée par un prêtre chrétien, l'association s'est voulue totalement neutre sur le plan politique, spirituel et religieux, et est ouverte sans distinction à toutes les nationalités et les origines ethniques.

116 communautés existent en France. Entre les salariés, les compagnons et les bénévoles, l'association

compte 16000 membres.

La communauté Emmaüs de Norges la ville a été créée en 1972. Lieu d'accueil, de vie, de travail et de solidarité, elle propose à une centaine de personnes démunies, isolées, des familles en difficulté sociale, de jouer un rôle actif au sein de la communauté et de la société. La récupération, le recyclage, la vente de vêtements, de livres, de meubles et d'une multitude d'objets en bon état permettent de faire vivre plus d'une centaine de personnes sur le site.

En donnant à Emmaüs, vous exprimez votre solidarité. En triant et revalorisant vos dons, les compagnons travaillent et vivent dignement.

Acheter chez Emmaüs, c'est promouvoir un mode de consommation responsable. Eviter le tout jetable, faire la chasse au gaspillage, réemployer et recycler tout ce qui peut

Vêtements à petits prix, vêtements gratuits : la seconde vie des vêtements.

Ne pas pouvoir se vêtir correctement est une barrière avec le monde extérieur et constitue un frein pour retrouver l'estime de soi ou entreprendre des démarches. Quand il devient difficile de faire face à tous les besoins du quotidien et que l'achat de vêtements s'avère compliqué, des solutions existent. On trouve sur Langres et dans les environs des vestiaires solidaires ou des boutiques associatives qui permettent à chacun de s'habiller correctement. Le Secours Populaire, le Secours Catholique gérés par de nombreux bénévoles mettent à la disposition de la population leurs structures pour recevoir les dons de vêtements propres et en très bon état. Ces vêtements d'occasion sont alors proposés à la vente pour un prix symbolique. Des petits dépôts existent aussi à La Maison de Quartier, au CIAS où chacun peut se servir et trouver une aide bienvenue. Les Compagnons d'Emmaüs de Foulain et Norges possèdent des espaces de vente très vastes et très fournis où chacun peut trouver ce qu'il recherche.

Petit tour d'horizon des vestiaires de chez nous.

Un dépôt-vente au cœur de Langres: de bonnes occasions et de bonnes raisons de se laisser tenter.

Dans la rue Jean Roussat, existe depuis septembre 2000, une petite boutique associative où les familles peuvent vendre leurs vêtements et en acheter d'autres à prix réduits. On y vient avec des vêtements que l'on dépose, on en sort avec d'autres pour lesquels on a craqué. La mode évolue vite, on se lasse d'une robe, d'un pantalon ou d'un manteau, ils ne plaisent plus ou sont devenus trop justes : alors on s'en sépare, en récupérant un peu d'argent.

Florence, la maîtresse des lieux, a la tête dans le social et dans les réalités d'aujourd'hui. Chez elle, s'exposent des vêtements de saisons impeccables, en très bon état. La présentation dans des rayons, sur des cintres, dans des corbeilles est attrayante et de qualité, l'étiquetage minutieux. Une façon de donner très envie de s'approcher et de regarder d'un peu plus près.



Les bénévoles de la boutique solidaire du Secours Populaire



Florence Séjournant, boutique dépôt-vente rue Jean Roussat

La boutique est ouverte à tout le monde. Les dépôts se font sur rendez-vous pour éviter de faire attendre. Les acheteurs ou les curieux peuvent pousser la porte de la petite boutique le mercredi (10h-12h, 14h-18h), le jeudi (14h30-18h), le vendredi (10h-12h, 14h30-18h) et le samedi (10h-12h, 14h30-18h). L'accueil est chaleureux. N'hésitez pas à pousser la porte.

Annick Doucey



l'être. Chaque jour, Emmaüs démontre qu'un modèle d'économie solidaire et circulaire est possible.

Renseignements :

Communauté Emmaüs à Norges la ville, 74 route de Dijon en Côte d'Or. Les locaux sont ouverts au public le mercredi de 14h à 17h30, le samedi et le dimanche de 14h30 à 17h30. Tél. : 03 80 58 80 49

La communauté Emmaüs de Foulain a été créée en 1985 et s'est installée à Foulain définitivement en 1989 sur le site d'une ancienne station service. Après avoir accueilli ses premiers compagnons dans des abris de fortune, la structure



a ouvert des espaces d'hébergement salubres en 1998 grâce à Hamaris. La communauté compte aujourd'hui 35 compagnons.

Compagnons, salariés et bénévoles forment une équipe qui s'efforce de pérenniser l'esprit de solidarité, de générosité, de tolérance qui animait l'abbé Pierre.

Renseignements :

Communauté Emmaüs à Foulain, 7 rue des piehaux. Tél. : 03 25 31 20 01.

Les locaux sont ouverts au public le mercredi, samedi, dimanche de 14h à 17h30. En hiver de 14h à 17h



Non, la solidarité n'est ni un gros mot ni une utopie dans la société de 2017, cela doit rester une volonté !

A l'heure où l'on parle toute la journée de lien social, de vivre ensemble, de "territoires connectés", il est intéressant de se réinterroger sur ce qui fait lien entre des personnes et sur un mot qui devient souvent gros mot par gros temps : le mot solidarité !

Le concept apparaît sous la 3^{ème} république, période à laquelle les premières révolutions industrielles font émerger les premières organisations sociales, syndicales et la prise en compte des grands risques. Chacun a en tête le film de Claude Berri tiré du roman de Zola "Germinal". Depuis, le principe de solidarité semble un acquis inscrit jusque dans le droit (traité Européen, loi SRU (solidarités urbaines, RSA -Revenu de Solidarité Active, Loi sur l'économie sociale et solidaire, etc.). Pourtant si la solidarité semble présente partout il ne faudrait pas se méprendre et considérer que cet acquis ne peut-être remis en cause. Les récents débats sur la sécurité sociale l'illustrent d'ailleurs ou encore sur l'accueil de migrants qui fuient les bombes l'illustrent d'ailleurs.

Aussi, il n'est pas inutile de se réinterroger sur qu'on entend par solidarité : empathie vis-à-vis de son prochain, devoir moral ou enjeu d'organisation sociétale, obligation juridique, ces différents registres ne sont pas les mêmes. De la même manière, il n'est pas inutile de réapprendre à distinguer so-

lidarité et charité.

Faut-il redire que la solidarité relève bien du registre de l'organisation sociale, en ce qu'elle représente un transfert de responsabilité et risque individuel en une responsabilité collective ; la charité relève elle d'un registre théologique, la charité étant l'acte de faire don aux personnes les plus pauvres.

L'exemple le plus parlant de solidarité nationale est sans doute l'instauration de la sécurité sociale en 1945

par Ambroise Croizat et Pierre Laroque. L'excellent film de Gilles Perret, sorti en novembre dernier, "La sociale", illustre parfaitement cette histoire. Se réinterroger sur l'histoire de la sécurité sociale quand on parle de moins en moins de cotisations sociales et de plus en plus de charges sociales, quand nous explique d'année en année qu'on n'a plus les moyens d'un remboursement intégral de tous les médicaments ; ... bref, puisqu'on nous fait comprendre qu'on n'a plus les moyens, on est quand même en droit de se demander comment ont fait nos aînés pour oser un tel système dans une France ruinée par la guerre. Notre nation est-elle

moins riche qu'à cette période ? Or, ce qui nous est proposé n'est bien qu'un retour progressif à une prise en charge individuelle du risque (retour à l'assurance ; transfert croissant sur la mutuelle ; orga-

nisation du financement de grands groupes pharmaceutiques privés par du financement public avec des prix de médicaments arbitrairement fixés à des prix très élevés). On pourrait tout-à-fait appliquer le même raisonnement et les mêmes questionnements sur l'accueil des migrants.

Mais au-delà de l'exemple assez flagrant de la sécurité sociale, on peut aussi voir d'autres exemples plus insidieux du recul de la solidarité dans de nombreux domaines.

La remise en cause de service publics, le recul du financement associatif, le développement des PPP-partenariats publics privés-, les contrats à impacts sociaux, en sont quelques exemples :

- La remise en cause des services publics

se traduit autant par quelques fermetures de bureaux ou agences, (et pas seulement en milieu rural !) que par un transfert des services solvables au privé (regardons ce qui s'est passé dans le secteur des télécoms ou du transport ferroviaire). Lorsqu'on confie au privé ce qui est très rentable, qui assure ce qui est moins puisque les mécanismes de péréquation n'opèrent plus ? Comment dans ces conditions assurer une bonne couverture de la téléphonie dans les zones rurales qui n'intéressent pas les opérateurs parce que trop peu denses ? Comment maintenir les trains d'équilibre du territoire ? Les trains de nuit ? Comment financer les services aux personnes (aide à



A la différence de la charité (ou de son avatar contemporain, le care), la solidarité ne divise donc pas le monde entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent : tous doivent contribuer au régime selon leurs capacités, et tous ont le droit d'en bénéficier selon leurs besoins.

Le Monde diplomatique

domicile, enfance, personnes âgées) les moins aisées quand les secteurs les plus solvables sont gérés par des groupes privés ? On demande alors au secteur de l'ESS (associations du secteur sanitaire et social) de prendre en charge le reste et on s'étonne quelques années plus tard des difficultés rencontrées par ces opérateurs pour parvenir à un équilibre.

- **Le recul du financement associatif** s'illustre autant par des baisses de subventions que par des tentatives de remettre en cause l'idée même de subvention au profit d'appels d'offre systématisés (comme le voulait la circulaire Fillon de 2010). Pour compenser, on incite alors les associations à se tourner vers le mécénat ou à répondre à des marchés parfois au mépris de qui fait leur objet social propre.

- **Le développement et l'incitation des PPP partenariats publics privés** dernière mode pour faire financer par le privé des grands équipements qui facturent ou surfacturent ensuite des loyers aux collectivités pendant des années et mettent à mal de nombreuses grandes structures publiques et expliquent une partie importante du malaise dans les hôpitaux et de la pression qu'on fait peser sur le personnel pour réduire les coûts.

- La promotion ardente par le gouvernement en place des

contrats à impacts sociaux inspirés des sociaux impacts bonds anglo-saxons, ces contrats doivent "permettre de faire financer un programme social innovant par un investisseur privé, qui sera remboursé par la puissance publique uniquement en cas de succès". Les champs évoqués le plus fréquemment sont l'exclusion, l'illettrisme ou la dépendance. Sans nier le caractère innovant de ce nouveau type de partenariat, et le principe initial intéressant, force est de constater à la lecture des premiers contrats signés qu'il reste difficile d'établir un rapport de force équitable dans les négociations entre la structure privée et les pouvoirs publics en recherche d'argent frais pour faire financer leur mission.

Il ne faut pas s'y tromper, toutes ces problématiques nationales n'échappent pas à nos territoires et à nos politiques locales. Il est donc essentiel d'avoir en tête ce cadre général.

Patricia Andriot

Pour aller plus loin :

L'article "Ni assurance, ni charité, la solidarité" d'Alain Supiot dans le monde diplomatique : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/11/SUPIOT/50963>

Dossier pédagogique du film "La sociale" réalisé en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement : <http://www.lasociale.fr/wp-content/uploads/2016/03/DossierPedagogiqueLaSociale.pdf>



Pernette la potière

Elle a des airs de fée de la forêt de Brocéliande où elle a fait étape avant de se rapprocher des massifs forestiers du futur Parc national en installant en juillet 2015 ses tours et son four dans une maison à Courcelles Val d'Esnom. Maison de caractère qu'elle loue avec promesse de vente. Les fenêtres à meneaux de la façade font que la maîtresse des lieux vous accueille dans son atelier en costume du XVI^{ème} siècle.

Il ne lui aura pas fallu longtemps pour trouver sa place sur notre territoire dont elle loue la culture de l'accueil et la diversité de l'offre culturelle.

Sur sa place, elle l'a fait en animant sept heures hebdomadaires de NAP (nouvelles activités périscolaires) pour le compte de l'association La Montagne dans nos écoles.

Vous l'avez sans doute croisée à la journée Pierres et terroir de Vivey, au marché de Noël d'Auberive, à la boutique du Made in Pays de Langres installée pour les fêtes à l'ancienne Caisse d'Épargne au pied de la cathédrale... L'été dernier dans le parc du château du Pailly, l'occasion lui a été donnée de vivre une de ses passions, la reconstitution d'histoire vivante, en potière de la Renaissance.

Dans ces rencontres vous avez découvert ses poteries et vous avez peut-être été intrigués par l'originalité de ses productions. Elle n'aura pas manqué de vous expli-

quer avec passion ses sources d'inspiration : la reconstitution de poteries anciennes.

Rien d'étonnant quand on sait que Pernette Bétrancourt est diplômée des métiers d'art et de restauration du patrimoine céramique d'une école parisienne puis qu'elle s'est spécialisée dans la restauration et la conservation du patrimoine archéologique. Cette spécialisation l'a conduit à soutenir une thèse sur un bol funéraire du néolithique moyen trouvé sur un site archéologique alsacien.

Malgré son jeune âge, elle a déjà eu l'occasion d'exercer son savoir faire en République Tchèque et en réponse à une commande pédagogique d'un musée finlandais sur la reconstitution d'une céramique enfumée viking du IX^{ème} siècle trouvée sur le site archéologique de Birka en Suède. Excusez du peu !

Ces œuvres reconstituées dites pédagogiques, rendent possible dans les musées la manipulation d'objets inaccessibles du fait de la rareté et de la fragilité des pièces originales.



Tasses polylobées du XIV^{ème} siècle.

Son aventure en Pays de Langres ne fait que commencer pour notre potière dont le prochain projet consiste à la construction d'un four bouteille dans la cour de la maison de Courcelles où elle projette d'accueillir des stagiaires.

Guy Durantet



Pernette et son service à thé Nouvelle France du XVIII^{ème} siècle.



L'art de la précision

2017

année Pierres et Terroir à Aujeurres !

Au soir du 1er octobre, après la journée Pierres et Terroir à Vivey, un sentiment dominait dans les rangs aujourrois "la barre est haute, ils ont fait fort les Viviens !".

Le relais était passé, nous avions un an pour nous aligner. Et pourquoi faire petit quand on peut faire grand ?

L'idée a germé de faire découvrir au long de l'année plusieurs sujets qui seront développés dans le livre.

Des rendez-vous sont pris immédiatement avec des intervenants et pas des moindres, qui ont volontiers répondu à l'invitation pour animer des "cafés bavards".



Le "café bavard", l'ouvrage vernaculaire qui sera réhabilité, c'est le lavoir (une trace d'inscription y figure et André Theuriot la cite dans son ouvrage "Sous bois").

L'équipe de rédaction propose 3 cafés bavards à la salle des fêtes d'Aujeurres à 15h

Dimanche 5 mars café bavard néolithique

Avec deux "causeurs" Denis Schmitter et Bernard Weidmann, accompagnés de Pernette, la potière.

A cette occasion des pièces de la collection Blanchot sur les trouvailles de l'époque néolithique seront prêtées par le musée de Saint Dizier.

Dimanche 2 avril café bavard gallo-romain

Le "causeur" sera Serge Février sur la voie gallo-romaine Langres-Alésia.

Dimanche 14 mai café bavard moyen-âge

Le causeur sera Alain Catherinet sur les relations avec l'Abbaye d'Auberive.

Ces cafés bavards seront aussi gourmands et un apéritif sera servi à l'issue de ces 3 causeries qui ne manqueront pas de vous intéresser.

Le 22 avril à 19h30, un rendez vous plus festif Une étonnante soirée cabaret

- spectacle musical et pictural - avec repas

(sur réservation au 03 25 90 19 33 ou flhermite@hotmail.fr).

Toutes ces manifestations vous amèneront à la journée du 16 septembre qui réservera bien des surprises pour la 22^e édition de Pierres et Terroir.

Entre temps, chacun à la possibilité d'interroger la Peute Bête, rien ne s'y oppose.

Il y a si longtemps qu'elle garde son secret qu'elle est bien capable de garder celui-là !

Rejoignez nous sur le blog :

la-peute-bete.over-blog.com

Françoise Ribault

Tinta'mars :

un festival de spectacles vivants pour petits et grands

du 8 au 26 mars



"Déluge"
Cie Sans Gravité
Jonglage percussif et magie nouvelle.

Ouverture du festival à Langres - salle Jean Favre
2 soirées les mercredi 8 et jeudi 9 mars à 20h30

29 ans que Tinta'mars anime le pays de Langres à la sortie de l'hiver. Cette année encore il va y avoir du choix. Du théâtre d'objets, musical, de tréteaux, circassien, de papier... Pour tous les goûts, toutes les formes !

Le leitmotiv de l'association est d'amener des propositions professionnelles dans toutes sortes de salles : de la classe à la belle salle Jean-Favre de Langres en passant par les salles communales des villages du territoire.

Cette année 8 enfants sur 10 scolarisés dans les écoles maternelles et primaires du Pays de Langres assisteront à l'une des 50 représentations qu'abrite Tinta'mars.

Cette 29ème édition vous réservera encore des surprises avec un nouvel événement littéraire pour les enfants : le Tinta'livres : histoires à vivre ! Il ouvrira ses portes du 24 au 26 mars 2017 avec trois invités d'honneur : Françoise Bobe, Sébastien Mourrain et Delphine Perret.

Anaëlle Farge



Le Mur...
de l'équilibre
Cie Pascal
Rousseau

Cirque
contemporain

Final du festival à Langres - salle Jean Favre
Samedi 25 mars à 20h30

Tinta'livres : histoires à vivre ! du 24 au 26 mars

La planète Tinta'mars abrite des mordus du spectacle. 8 enfants du Pays de Langres sur 10 la parcourent chaque année pour découvrir de nouveaux horizons à travers des représentations qui leur sont destinées.

Il faut savoir qu'à l'origine de tout spectacle, il faut un texte. Mais voilà, chez nous, dans le Pays de Langres, la dernière librairie a tiré son rideau, depuis plus de 5 ans. Aujourd'hui, les parents et les enseignants doivent parcourir 35 km pour échanger avec un libraire professionnel de la littérature jeunesse.

Un collectif porté par l'énergie du festival Tinta'mars a décidé de se mobiliser pour créer 3 jours de fête autour du livre, cet objet rempli d'aventures et d'émotions.



Goûtez gourmand
Cie Théartô
salle Jean Favre
à Langres
samedi 25 mars à 14h

Et tout au long de ces 3 jours :

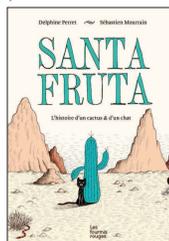
- une exposition d'Anne Letuffé
- des spectacles
- des ateliers
- une table ronde avec Marie Ravet-Manuellian
- des mises en scènes d'albums

proposées par les bibliothèques de Langres,

- des animations poétiques,
- des centaines de livres en accès libre



Événement organisé
en partenariat
avec les services de la
Direction départementale
de l'Éducation nationale,
Canopé
et les services
municipaux de Langres
(bibliothèques, jeunesse,
spectacles et associations)



3 jours pour redonner une place de choix à la littérature jeunesse.

3 jours pour inventer des rencontres, des ateliers, des jeux et des histoires.

3 jours pour côtoyer 3 auteurs ou illustrateurs jeune public.

3 jours pour que cet événement littéraire soit une fête familiale où petits et grands se retrouvent autour d'histoires à vivre !

Pour cette première édition
les auteurs-illustrateurs
Delphine Perret, Sébastien Mourrain
et Françoise Bobe ont répondu présents
pour partager leur travail avec les enfants.



Mange tes ronces
Cie Brigand Rouge
Théâtre d'ombres
au théâtre de Langres
samedi 25 mars à 16h30



Le serpent à fenêtres
Un spectacle de Françoise Bobe
Théâtre de papier
salle Jean Favre à Langres
dimanche 26 mars à 10h

Chouette : on mange à la cantine !

6 heures du matin : Joël Bourrier commence sa journée de travail au Restaurant "les Badineurs" de Vaux sous Aubigny.

Il faut bien tout ce temps pour qu'à midi tous les repas soient prêts. 166 bouches à nourrir (100 à Longeau, 36 à Villegusien et 27 enfants avec 3 adultes à Chassigny) et ces 3 pôles à desservir, soit une tournée de 38,5 km, ce n'est pas une mince affaire.

166 bouches à nourrir donc, mais façon " grand chef ", ce qu'il est Joël Bourrier, auparavant patron des "Voiliers" à Langres, établissement dont il a porté haut la renommée.

En prenant en charge la cantine, il renoue avec ses débuts dans la profession où il a exercé dans la cuisine collective. Il apprécie, après les contraintes qu'imposait le fonctionnement de son restaurant, les horaires bien cadrés, lourds certes, mais réguliers (fin de l'activité journalière fixée à 14 heures... mais pas toujours possible vu la multiplicité des tâches). Et maintenant, il bénéficie de la coupure bienvenue des vacances scolaires !

Il est donc chargé de la réalisation des repas pour la cantine du début à la fin ; élaboration des menus, approvisionnement, prépara-



tion, acheminement...

Faire à manger pour les enfants, ce n'est pas, pour lui, faire de la cuisine au rabais. Bien sûr, ses moyens sont comptés : son budget est impérativement fixé. Il est employé conjointement par Colin Drut et par François Thévenot qui sont tous deux signataires de la convention avec la Communauté de Communes du Montsaugonnais, commanditaire. Pendant six semaines donc, il travaille à Vaux sous Aubigny, puis s'installe ensuite pour le même temps à Villegusien.

En bon professionnel, il sait choisir ses fournisseurs, s'approvisionne au marché de Dijon et fait appel aussi, autant que faire se peut, aux producteurs locaux.

Ses menus sont établis bien en amont, et pour une période de 6 semaines, allant de vacances à vacances.



Jeudi 29 septembre 2016

Salade de mâche Mimosa
Saucisse de Courcelles
Lentilles de Colmier
Fromage de Langres
Compote de pommes maison

Lundi 2 octobre 2016

Céleri aux pommes
Aiguillettes de poulet Marengo
Purée de carottes
Emmental
Mousse au chocolat

Mardi 4 octobre 2016

Salade pommes de terre – Cervelas
Choucroute d'Alsace garnie
Munster
Pomme au four à la cannelle



Et ce sont de vrais menus de gourmets montrant une extrême diversité : pas une fois les mêmes plats ne sont répétés, ou alors les viandes sont accommodées différemment, et toujours cuisinées "maison". Alléchants dès leur lecture, ils sont élaborés avec le souci de l'équilibre alimentaire et constituent pour les enfants une véritable école du goût. D'ailleurs, ces derniers ne s'y trompent pas : ils mangent de tout, aussi attirés par les entrées que les viandes ou les légumes qui ont une bonne place que par les desserts, souvent cuisinés eux aussi : fondants au chocolat, sablés aux pêches, gâteaux yaourt, choux à la crème, bananes flambées au caramel, mousse au chocolat, feuilletés à l'abricot...

Les fruits figurent régulièrement au menu, tout comme les légumes : courgettes, petits pois, carottes, choux fleurs, haricots verts... Et les enfants aiment... Et puis il y a les repas à thème : l'Alsace et sa choucroute, son fromage, Halloween, les produits régionaux...

Pas de gâchis

Quel que soit le site, Chassigny, Villegusien, Longeau, les avis sont unanimes : on mange bien à la cantine, et tous les convives apprécient ! En conséquence, il n'y a pas de restes. De quoi satisfaire tout le monde, organisateurs et prestataires, personnel de service... et toutes les personnes soucieuses du respect de la nature et de ses produits.

La matinée est donc bien occupée jusqu'à 11 heures où tout doit être prêt.

Commence alors la répartition des mets pour chaque destination et le chargement. Le temps est mesuré : à 11 h 30, livraison à Longeau, puis à Villegusien. La tournée se termine chez nous vers midi 10. A la salle de la Charlotte, Jeannette prend alors le relais. Arrivée plus tôt, elle a déjà dressé les tables et, lorsque les enfants se présentent, tout est prêt pour les accueillir.

Pour elle et l'ATSEM qui l'aide, pas de répit : chaque enfant est servi individuellement et toutes deux veillent à ce que les élèves mangent correctement, dans une am-

bianche sereine.

Il faut ensuite débarrasser et nettoyer les tables, puis encadrer et occuper tout ce petit monde jusqu'à l'heure des classes. Mission assez lourde avec 27 enfants ! Mais Jeannette sait faire. Elle a un excellent contact avec les enfants qui l'apprécient à sa juste valeur.

Et puis, c'est la vaisselle, le lavage de la salle...chaque jour ! Belle réussite que cette cantine au village : 27 enfants qui mangent chaque jour sur un effectif scolarisé de 34 élèves !

L'école va bien en ce moment, à Chassigny !

Marie-Rose Prodhon



Mardi 18 octobre 2016

Menu Halloween

Soupe à la citrouille
Dinde au ketchup
Maïs grillé
et patate douce
Fromage Cheddar
Apple Pie

A Villegusien

Dans le tout nouveau groupe scolaire, une salle est spécialement consacrée à la cantine. Ses grandes baies vitrées, sur toute sa longueur, s'ouvrent sur la campagne et apportent une image de verdure et de calme.



25 à 30 enfants y prennent place chaque jour, dont 2 venant d'Heuilley-Cotton. Joëlle Agnel, employée de la collectivité, est responsable de la gestion des plats. Dans la salle, Claude Bourgeois et Théo Camburet, référent, veillent au bon déroulement du repas et du ¼ h de récréation qui suit, avant la reprise des cours à

13 h 45.

L'ambiance était à la fête pour le dernier repas de l'année. Perspective des vacances toutes proches, annonce de la venue du Père Noël à l'école dans le courant de l'après-midi, Noël tout proche avec son climat très particulier, plein de mystère et de promesses, et puis, ce bon repas an-

noncé...

Le sapin richement décoré trônait au milieu de la salle, et, bonne idée des maîtres et maîtresses, tous les enfants s'étaient coiffés d'un bonnet de Père Noël ! Autant dire que l'atmosphère était gaie, l'assemblée, colorée de rouge et de blanc, bruisante et réjouie, espiègle, ravie...

A Longeau

Le repas est servi à 12 h 20 environ dans la salle des fêtes mise à disposition par la Municipalité. Sylviane Grüner, salariée de la collectivité, est chargée de gérer le service des plats. A la sortie de l'école, les petits de la maternelle et du CP, soit 45 à 50 enfants sont pris en charge à la sortie de l'école et aussitôt accompagnés à la cantine. Dans la salle, ils sont accueillis par Véronique Coupas, Roselyne Michelin et Valentin Balland, chargés de veiller au bon déroule-



ment des repas.

La grande salle attenante est destinée aux grands (une soixantaine), qui prennent place à table après un quart d'heure de récréation.

Pour les encadrer, Mélanie Bastien est assistée de Romain Joyandet, ou Fabien

Aubry, éducateur sportif, d'une ATSEM, mise à disposition par la collectivité, d'Alicia Voillequin qui remplace actuellement Patricia Palais en congé-maladie.

La coordination de la cantine et de son accueil est assurée par Céline Beck, qui gère donc les équipes et les activités depuis midi, heure de la sortie des classes, jusqu'à 13 h 30, heure de la reprise des cours.



Les enfants bénéficient de bien des attentions, et le soin apporté à la conception des menus prévus pour eux, et pour leur plaisir d'abord, prouve qu'ils sont considérés comme des convives respectés, des juges connaisseurs, des gourmets affirmés... ou susceptibles de le devenir, grâce à cette école du goût qui leur est dispensée chaque jour.

Le repas de Noël n'a pas failli à cet objectif.

C'est un menu de fête qui était proposé, dans la plus grande



tradition des tables des grands jours :

- Saumon fumé sur toasts
- Sot'y laisse de volailles
- Crème de morilles et spätzles
- Babybel
- Bûche de Noël à la mandarine

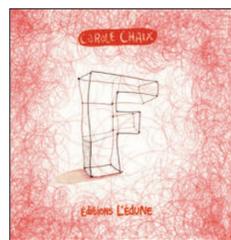
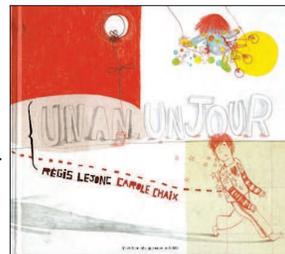


Venue d'une illustratrice dans notre école

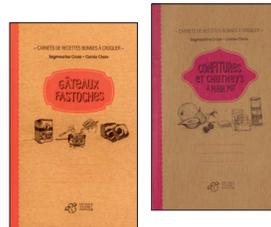
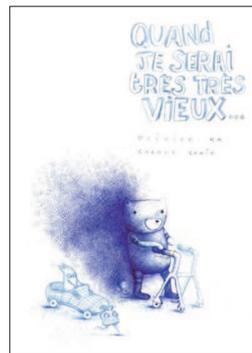
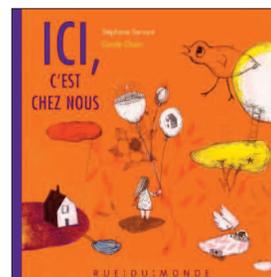
Nous sommes heureux de rencontrer Carole Chaix le 28 février.

La maîtresse nous en a parlé, elle nous a montré des livres qu'elle a illustrés. Elle fait les dessins qui accompagnent les textes. Nous avons découvert

Un an, un jour, des livres de cuisine, Rue des amours, Quand je serai très très vieux, F... Ses livres sont bien et rigolo. Nous avons hâte qu'elle vienne pour travailler ensemble et découvrir sa façon de travailler.



Classe de CE1 - CE2 Ecole d'Esnooms au val



Le musée de la Coutellerie

En octobre, nous sommes allés visiter le musée de la Coutellerie de Nogent en Bassigny. Le musée s'appelle l'espace Pelletier en mémoire d'un grand ciselier de Nogent.

des rasoirs et aussi des pinces de chirurgies et des prothèses...

Dans le musée, il y a beaucoup de vitrines contenant des ciseaux, des couteaux et aussi des instruments de chirurgie.

Un couteau est un instrument tranchant qui sert à couper. Il est muni d'un manche et d'une lame.

On a vu des couteaux de différente taille. Le plus petit couteau s'appelle le couteau

puce, il mesure 2 mm et se regarde à la loupe alors que le plus long couteau de cuisine mesure 40 cm.

Aujourd'hui, on fabrique même des "couteaux bijou" qui peuvent se porter en pendentif.

C'est pareil pour les ciseaux ; certains sont très petits et mesurent quelques centimètres. Les ciseaux de broderie servent à couper des fils très fins, ils ont des manches très

découpés, ils sont ciselés comme de la dentelle. La plus grande paire de ciseaux exposée a des lames qui mesurent presque de 60



Couteau zepelin manche en écailles, musée de la coutellerie de Nogent

La coutellerie est l'ensemble des ustensiles fabriqués par les couteliers : des couteaux, des ciseaux, des sécateurs,

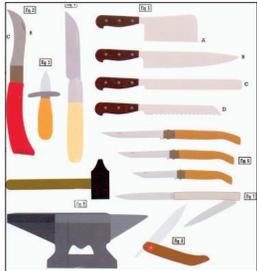


Planche tirée de l'album Lumière de Diderot.



Ciseaux à broder - musée de la Coutellerie Nogent



Chasse au trésor au musée.

cm, elle est utilisée par les couturiers pour couper le tissu.

Les manches des objets peuvent être en bois, en corne, en écailles de tortue, en nacre (intérieur d'une coquille d'huître) ou même en ivoire.

Aujourd'hui, on n'a plus le droit de fabriquer des manches en ivoire car la vente de l'ivoire est interdite. Les éléphants sont des animaux en danger, il est interdit de les tuer car c'est une espèce animale menacée. Il faut les protéger.



Atelier poinçon

Notre journée

En arrivant au musée, Angéline notre guide nous a présenté un film pour apprendre comment on fabriquait les ciseaux autrefois.

On a vu le travail de Monsieur Maillfert, un ciselier qui travaillait dans son atelier. Il frappait fort et des centaines de fois sur une barre de fer rouge pour la transformer et l'aplatir. Lorsque le métal devenait dur à travailler, il faisait réchauffer la barre de fer dans le feu. Il fallait beaucoup de temps pour affiner le lopin de fer. Après de longues heures de travail, les lames de ciseaux prenaient forme.

En donnant un coup de poinçon dans une extrémité de la barre de fer, le trou qui permet de tenir les ciseaux apparaît.

Ensuite, chaque lame était meulée pour devenir coupante puis polie pour être plus brillante. Et après tout ce travail, il ne restait qu'à assembler les deux morceaux pour former la paire de ciseaux.



Explication sur la roue à homme



Une forge et des outils : pince, tenailles...

Dans un second moment, nous avons fabriqué un "Petit nogentais".

Le petit Nogentais, c'est l'histoire du "couteau fermant" de Nogent. Il est muni d'un manche et d'une lame qui se referme grâce à un ressort. On peut ensuite le mettre dans la poche.

Nous avons fabriqué un modèle de couteau nogentais en assemblant les différentes pièces.

L'après-midi, nous avons fait une chasse au trésor dans le musée.

Fabriquer un couteau

Les différentes étapes dans la réalisation :

- dessiner le modèle sur un carton puis faire un gabarit (modèle) en acier.

- forger le lopin (la barre d'acier) en tapant le métal chauffé à 1000 degrés et rougi sur une enclume avec un marteau pour aplatir la barre. Petit à petit, la barre ressemble à une lame.

- recuire la barre pour pouvoir la retravailler et la marteler encore.

- tremper la lame très chaude dans de l'eau froide pour la faire durcir.

- meuler et limer

les bords de la lame pour la rendre coupante sur une meule en grès.

- polir les deux flancs (côtés) de la lame pour la rendre brillante.

- façonner le manche.

- assembler les pièces avec des rivets.



Une enclume

Avec des si

Si les tapis savaient conduire
Ils iraient s'acheter des saphirs.
Si les chimpanzés savaient marcher,
Ils iraient sûrement au ciné.
Et si les fourmiliers craignaient les guillis,
Ce serait vraiment de vraies chipies !

Héloïse D.

Si les fourmis rouges savaient jongler,
Elles seraient très fatiguées.
Si les ours polaires n'avaient pas la tête en l'air,
Ils fabriqueraient des dictionnaires.
Et si les poules avaient des dents,
Ça serait la fin du monde.

Lisa R.

Si les chevaux savaient jouer au foot,
Il pleuvrait à grosses gouttes.
Si les lions savaient conduire,
Le monde serait un empire.
Et si les chats savaient ramoner les cheminées,
Ils nous en mettraient plein le nez.

Louis B.

Si les canaris savaient avoir du chagrin,
Ils iraient sûrement au magasin.
Si les chevaux savaient faire de la bicyclette,
Ils finiraient sûrement en cacahuètes.
Et si les cigognes savaient faire des gâteaux,
Elles seraient sûrement dans des beaux plateaux.

Aélia C.

Locataires

J'ai dans mon ordinateur
(Ça me fait peur!)
Un raton-laveur
Qui s'appelle Radiateur.
J'ai dans ma trompette
(Que c'est bête!)
Une petite chouette
Nommée Jefaislafête.
J'ai dans mon placard
(Mon dieu qu'il fait noir !)
Un loir
Appelé Miroir.
Mais pour moi le pire
C'est dans ma tirelire
D'avoir un vampire
Logé dans mon rire.

Sarah G.

J'ai dans ma chanson
(Ça me donne les frissons !)
Une petite abeille
Du nom de Corbeille.
J'ai dans ma citrouille
(Ça me donne la trouille!
Un petit léopard
Du nom de Gaspard.
J'ai dans ma trousse
(Ça me donne la frousse!)
Un petit serpent
Qui s'appelle Armand.
Mais pour moi le pire
C'est dans ma cire
D'avoir un vampire
Logé dans mon sourire.

Tony R.

J'ai dans ma maison
(Ça me donne les frissons!)
Un allosaurus
Qui s'appelle Hertus.
J'ai dans mon tiroir
(Il fait noir!)
Un escargot
Du nom de Turbo.
J'ai dans mon lavabo
(C'est rigolo!)
Un oiseau
Du nom de Margot.
Mais pour moi le pire
C'est sous mon chausson
Un petit vampire
C'est un gros cornichon!

Félix T.

J'ai dans mon pantalon
(J'ai plein de frissons!)
Un petit cochon
Qui se nomme Tison.
J'ai dans mon tiroir
(Il fait très noir!)
Un gros loir
Qui s'appelle Gloire.
J'ai dans mon nez
(Ça me fait sursauter!)
Une araignée
Qui s'appelle Chloé.
Mais pour moi le pire,
C'est d'avoir une abeille
Dans ma bouteille
Logée dans mon sourire.

Margot R.

J'ai dans mon poulailler
(C'est juré !)
Un sanglier
Nommé Noël.
J'ai dans mon château
(C'est plein d'eau)
Un Barpeau
Appelé Napauléau.
J'ai dans mon classeur
(C'est un empereur !)
Un iguane jaune
Qui s'appelle Barpéau.
Mais pour moi la galère
C'est sur la banquise en
forme de cagette
Un ours polaire
Logé dans ma ferme verte.

Arthur C.

J'ai dans mon caleçon
(J'en ai des frissons!)
Un petit lionceau
Du nom de Thibault
J'ai dans ma poche
(Ça me donne la pétoche!)
Une grosse araignée
Du nom de René
J'ai dans mon gilet
(Je vais dérailler!)
Un gros ours brun
Nommé Quentin
Mais pour moi le pire
C'est dans mes chaussures
D'avoir un vampire
Mon dieu que c'est dur!

Héloïse

Classe de CE2 CM1 CM2 - Ecole d'Auberive

J'ai dans ma chambre
(C'est bizarre!)
Un truc noir
Qui se nomme Manoir
J'ai dans mon manoir
(C'est bizarre!)
Un truc noir
Qui se nomme Couloir
J'ai dans mon couloir
(C'est noir!)
Un petit escargot
Qui s'appelle Margot
Mais pour moi le pire
(C'est sous mon lit)
De voir un vampire
Qui s'appelle Ellire

Charlotte

J'ai dans ma poche
(C'est atroce!)
Un asticot
Qui s'appelle Paulo
J'ai dans mes cheveux
(Je trouve ça affreux !)
Un escargot
Qui s'appelle Toto
J'ai dans mes baskets
(C'est chouette!)
Une girouette
Qui s'appelle Josette
Mais pour moi le pire
C'est dans ma théière
Un vampire
Qui s'appelle Pierre .

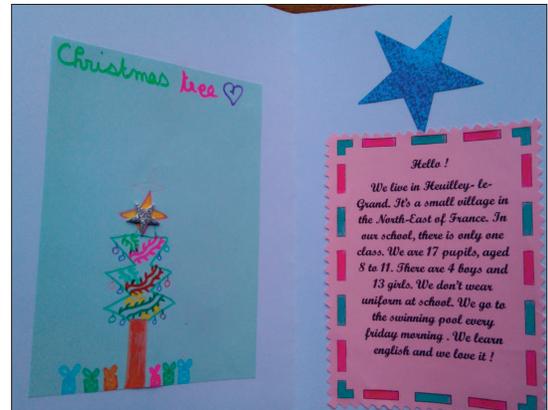
Louna G.

J'ai dans mon étable
(C'est abominable!)
Un gros serpent
Qui s'appelle Bertrand.
J'ai dans mon château
(C'est pas rigolo!)
Un vilain dragon
Qui s'appelle Marion.
J'ai dans ma chaussette
(Et ça c'est pas chouette !)
Une très lente tortue
Qui s'appelle Lulu.
Mais pour moi le pire
C'est dans ma voiture
D'avoir un tapir
Qui mange mes chaussures.

Gabrielle D.



English cards for Christmas



Au mois de décembre, nous avons fabriqué des cartes de Noël pour les envoyer dans des écoles étrangères.

La maîtresse a sélectionné des écoles se trouvant dans les pays suivants : Italie, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Roumanie, France, Turquie, Slovénie. Nous avons situé ces pays sur un planisphère.

Ce projet nous permet de communiquer avec d'autres enfants étrangers et nous avons découvert comment certains enfants écrivaient et cela nous a étonnés. Par exemple, en polonais, il y a beaucoup d'accent sur et sous les lettres.

Voici comment nous avons réalisé nos cartes :

- On a pris une feuille cartonnée blanche, nous l'avons pliée en deux.

Sur la couverture :

- Nous avons collé du scotch

de couleur pour former un sapin. Nous avons placé une étoile au-dessus du sapin, et décoré avec des paillettes et des flocons.

- Nous avons inscrit "MERRY CHRISTMAS".

A l'intérieur de la carte :

- Nous avons écrit, puis tapé un texte à l'ordinateur pour nous présenter en anglais.

- Nous avons fait un dessin sur le thème de Noël que nous avons également collé à l'intérieur de la carte.

Au dos de la carte :

- Nous avons écrit notre prénom et notre âge.

Nous avons reçu plus de 80 cartes ! Elles étaient très belles, très bien décorées et nous étions très contents de les avoir reçues.

Classe de CE2 CM1 CM2 Ecole d'Heuilley-le-Grand





Vue sur l'école depuis la route.



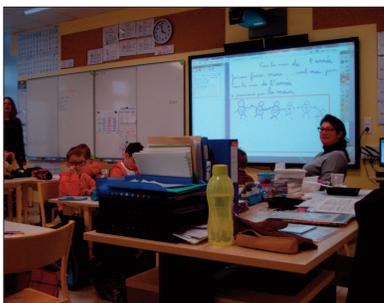
La façade.



Le plateau de sport sous la neige.



La salle de classe des CM1 CM2.



La salle de classe des CP CE1 CE2.



La salle de classe de restauration scolaire.

La nouvelle école de Villegusien le Lac

L'inauguration de la nouvelle école de Villegusien le Lac a eu lieu le mardi 6 septembre 2016. Notre nouvelle école est belle, grande, lumineuse, avec des couleurs douces.

Dans notre nouvelle école, il y a trois classes, un dortoir, une cantine avec sa cuisine, une salle de motricité, deux locaux "ménage", une salle des maîtres, un bureau pour la directrice, deux cours de récréations avec leurs préaux, un local de rangement pour les jeux des maternelles, un plateau de sport avec des cages de buts et des paniers de baskets.

Les trois classes sont regroupées dans le même lieu.

Dans chaque classe, il y a un TBI (tableau blanc interactif) et des volets électriques.

La salle de motricité peut s'agrandir en ouvrant les cloisons mobiles de la salle d'accueil périscolaire et contient 2 placards et 1 local de rangement.

Il y a beaucoup de portes de secours. Cette année nous allons dans les toilettes des grands et plus dans les toilettes des maternelles comme dans l'ancienne école.

Classe de CP CE1 CE2 Ecole de Villegusien Le Lac

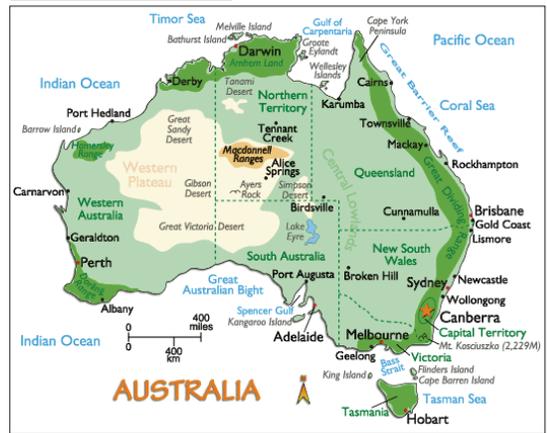
L'association de parents d'élèves de Villegusien le Lac a mis en place **un accueil de loisirs le mercredi après-midi.**

L'accueil des enfants se déroule au Foyer Rural. Après la classe, les enfants scolarisés à Villegusien le Lac rejoins par ceux scolarisés à Longeau, prennent un repas chaud puis s'adonnent à des activités de loisirs. Ils sont encadrés par des animateurs de l'association La Montagne qui s'est vue confiée la mise en oeuvre de cet accueil. Il est possible d'inscrire les enfants pour un accueil régulier ou pour un accueil occasionnel.

Pour toutes informations
Association La Montagne
tél. : 03 25 87 16 72
montagne-lionel@orange.fr



L'Australie



Nous avons découvert l'Australie grâce à la venue de Kahina pendant un mois dans notre classe. Kahina est une élève bilingue (qui parle anglais et français) ; elle vient d'Australie.



L'Australie appartient à l'Océanie ; elle est située dans l'Océan Pacifique. Camberra est la capitale de l'Australie.



L'opéra de Sydney est un opéra connu partout dans le monde.



La grande barrière de corail de l'Australie (océan Pacifique).

Les animaux typiques de l'Australie.



Le diable de Tasmanie



Le casoar



Le kangourou



Le koala



L'araignée Redback



Le dingoo est un chien sauvage

Qu'est-ce que la France d'outre mer ?



La France d'outre mer, ce sont des territoires français situés à des milliers de kilomètres de la métropole et dispersés un peu partout dans le monde.

Il y a **les DROM** (Département et Région d'Outre Mer) qui ont les mêmes lois que nous en métropole. La Martinique, la Guadeloupe, La Réunion, Mayotte et la Guyane sont des DROM.

Il y a **les COM** (Collectivité d'Outre Mer) qui sont indépendants de la métropole (ils ont leurs propres lois)



Champ de canne à sucre

: la Polynésie française, Wallis-et-Futuna, Saint Barthélemy, Saint Martin et Saint Pierre et Miquelon.

Les DROM vivent grâce au tourisme, à l'agriculture et aux aides financières de la métropole.

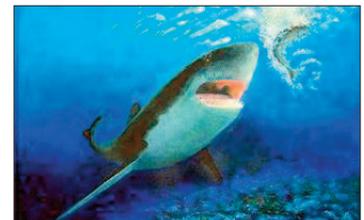
Les DROM produisent de la canne à sucre, des bananes, des ananas, du rhum...

Les territoires d'outre mer sont surtout des îles tropicales paradisiaques ; mais ce sont aussi des terres à risques à cause des catastrophes naturelles fréquentes qu'elles subissent : cyclones, tremblements de terre, éruptions volcaniques.



Le cyclone Hugo a touché la Guadeloupe (en 1989)

La végétation dans les îles tropicales d'outre mer est dense, très verte et colorée car il y a beaucoup de variétés de plantes et de fleurs ; il y a aussi des animaux différents de chez nous.



Le requin blanc que l'on trouve dans les mers près des îles tropicales.



Le serpent des mers

Kahina à l'école de Jorquenay

Nous avons accueilli Kahina, une élève australienne venue en France dans sa famille à Vieux Moulin à l'école de Jorquenay pendant un mois. Nous lui avons posé quelques questions sur sa vie en Australie.



- Comment as-tu appris deux langues ?
- J'ai commencé en Nouvelle-Zélande, je savais déjà l'anglais puisque que j'étais entourée d'anglais.
- Dans quelle ville habites-tu ?
- J'habite à Melbourne.
- Quelle est la météo en Australie comparée à la France ?
- Beaucoup plus chaud qu'en France ! En hiver, il fait entre 6°C et 10°C ; au printemps, il fait entre 20°C et 25°C ; en été, il fait entre 30°C et 35°C ; et en automne, il fait entre 10°C et 15°C.
- Comment passez-vous Noël en Australie ?
- Je passe Noël à la plage. Certains font des barbecues sur la plage.
- Portez-vous des uniformes pour aller à l'école ?
- Oui, en Australie, nous portons des uniformes.
- Avez-vous la même monnaie qu'en France ?
- Non, en Australie, nous n'avons pas la même monnaie qu'en France. Nous avons le dollar.
- Quand êtes-vous en grandes vacances ?
- Les grandes vacances, en Australie, c'est en janvier et février car chez nous c'est l'été.



Plage de Guadeloupe



Eruption du Piton de la Fournaise sur l'île de la Réunion



Martinique



*Classe de CM1 CM2
Ecole de Jorquenay*

Les élèves d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand évacuent le car

Différence entre un BUS (un autobus) et un CAR (un autocar)

Dans un bus (circule en ville), nous avons le droit de rester debout, alors que dans un car nous devons rester assis, s'attacher avec la ceinture de sécurité. La ceinture de sécurité est correctement attachée lorsque l'on entend le « CLIC ».

Lors d'une sortie, nous empruntons un autocar et pouvons être accidentés. Nous avons appris comment réagir si cela survenait.

Lors de la montée dans le car, les adultes doivent repérer :

- La trousse de secours
- L'extincteur
- Les marteaux brise-glace
- Les sorties de secours
- La lampe de poche
- L'emplacement du bouton pour l'ouverture manuelle de la porte.

Lors de sortie, les élèves les plus grands s'installent côté fenêtre et les plus jeunes côté allée. Les plus grands aident ainsi les petits à se détacher et à descendre.

On évite de prendre la place située au centre de la banquette arrière. Celle-ci est dangereuse car si la ceinture est dégradée ou mal attachée, en cas de freinage d'urgence, le passager peut être propulsé et se blesser.

La sortie du car est ordonnée.

On détache sa ceinture sans tirer dessus, car sinon, elle se bloque. Les personnes assises côté allée doivent sortir en premier. Pendant ce temps, les personnes assises côté fenêtre doivent prendre la place côté allée. Les premiers à prendre l'allée sont ceux qui se situent au fond du car parce qu'ils sont près du moteur.

Si le car se couche sur le côté, nous l'éva-



En cas d'accident, les élèves doivent sortir du car le plus rapidement possible.

cuons en passant par la sortie de secours qui se trouve sur le toit.

Lorsque la porte est coincée parce que l'électricité est coupée, on doit appuyer manuellement sur le bouton rouge pour l'ouvrir. On doit attendre que la porte soit descendue pour la pousser.

Ensuite les élèves doivent sortir du car le plus rapidement possible.

Lors de la descente du car, on s'en éloigne rapidement parce qu'il peut exploser, prendre feu, les vitres peuvent exploser. Ensuite les élèves rejoignent l'adulte pour se mettre à l'abri et doivent se mettre en rang avec, si possible, son camarade qui était à ses côtés dans le car. Ainsi les adultes peuvent compter les élèves.

Ensuite les adultes appellent les secours.



Lorsque la porte est coincée parce que l'électricité est coupée, on doit appuyer manuellement sur le bouton rouge pour l'ouvrir. On doit attendre que la porte soit descendue pour la pousser.

Classes des Ecoles d'Heuilley-le-Grand et d'Heuilley-Cotton

La sécurité dans le car

(dictée à l'adulte)

Vendredi 9 décembre, nous avons eu la visite de Marcel Moro qui travaille avec l'ADATEEP pour enseigner dans les écoles aux enfants et aux adultes le bon comportement à adopter pour descendre d'un bus en toute sécurité. Alexandra, l'accompagnatrice du bus, était présente avec nous aussi.



Marcel a déjà préparé la grande salle comme si elle était le bus, il a installé plein de chaises. Nous nous sommes assis comme il nous a dit, les grands à l'extérieur, comme s'ils se mettaient à côté des fenêtres, et les petits et moyens à côté d'un grand chacun.

Les petits devaient sortir en premier et en attendant, les grands devaient prendre leur place et descendre à leur tour. Nous avons fait l'exercice deux fois dans la salle avant de rejoindre le bus.

Quand nous sommes montés dans le bus, nous avons refait l'exercice trois fois, dans des situations différentes à chaque fois (avec une porte, avec deux portes, avec la porte avant coincée,...).

A chaque fois que nous descendions du bus, nous devions rejoindre un endroit où les adultes pouvaient nous compter facilement.

Marcel nous a trouvés sages et, pour nous féliciter, il nous a offert des petits cadeaux, comme une réglette et des documents explicatifs pour les parents.

Classe maternelle - Ecole de Hûmes

Pour Info

L'Association Nationale pour les Transports Educatifs de l'Enseignement Public, l'ANATEEP, créée en 1964, reconnue comme association complémentaire de l'enseignement public, a pour objet :

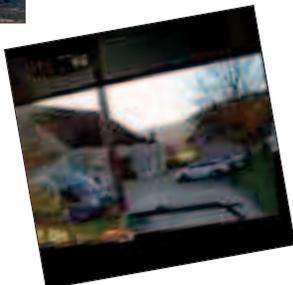
- d'étudier, de développer, de promouvoir la sécurité, la qualité et la gratuité du transport scolaire et plus globalement des transports éducatifs, de faciliter l'accès aux établissements scolaires et à toutes les formes d'éducation pour favoriser la démocratisation et le rayonnement de l'Enseignement public.
- d'entreprendre toutes études, actions et réalisations, se rapportant au transport scolaire, péri ou post-scolaire, associatif ou social, d'informer et de documenter sur les questions qui y sont relatives, ses adhérents et toute personne, collectivité ou organisme qu'elles concerneraient.

L'ANATEEP fédère et représente sur le plan national, les Associations Régionales pour les Transports Educatifs de Jeunes (A.R.T.E.J.), les Associations Départementales pour les Transports Educatifs de l'Enseignement Public (A.D.A.T.E.E.P.), ces dernières regroupant sur le plan départemental les organisateurs de transports et les organismes ayant pour objet l'étude, l'amélioration ou la mise en oeuvre de transports éducatifs, culturels, scolaires ou sociaux.

Sortie à Giey sur Aujon

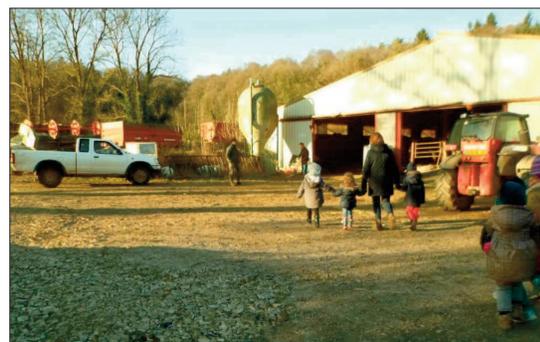


Mercredi 14 décembre, nous sommes partis visiter le village de Giey sur Aujon. Pascal nous a emmenés en bus.



Nous avons vu les maisons de Cathy, Rémy, Léna, Sophie et de la nounou de Marius.

Dans le village, il y a 2 squares. Au premier, il y a l'arrêt de bus, un lavoir, un abreuvoir. Au 2ème, il y a la salle des fêtes et une fontaine.



Nous avons découvert deux fermes avec des vaches : celle de Cathy et celle du papa de Léna.



Il y a aussi une usine de bière et une ancienne usine de gants.



**Classe maternelle
Ecole
de Saint-Loup/Aujon**



C'est un gros village, il y a même un château !

Les cinq longues années de captivité de Pierre Devilliers

Pierre Devilliers est né à Leffonds (Haute-Marne) le 30 août 1913, il y a épousé Aimée Chantôme à son retour de captivité, en décembre 1945 et y est décédé le 13 octobre 2004. Outre l'éducation de ses trois filles et de son fils, il a consacré sa vie à la terre et au service de son village en devenant maire. Aujourd'hui la ferme conséquente se trouve dans les mains de son petit-fils Sébastien, après celles de son fils Jean-Pierre.

Les débuts de la fin

Des quatre carnets écrits, au jour le jour, au crayon de papier, seuls trois nous sont parvenus. En ressortent les multiples turpitudes d'un jeune homme, obligé de vivre sous la contrainte, dans des conditions difficiles et loin de chez lui.

Le premier récit commence le 6 juin 1940, près d'Amiens. Deux jours plus tard, en pleine débâcle, il se trouve capturé par les Allemands à Maisoncelle, à 25 kilomètres de Beauvais (Oise). Le 9 juin, il arrive au camp d'Amiens et s'interroge sur le devenir de ses copains. Cette amitié constitue un des éléments clés à tel point qu'un de ses camarades a croqué sur le vif quelques portraits de certains d'eux, durant les fastidieuses années de captivité.

Entre les 9 et 22 juin, s'effectue un long trajet à pied de 300 kilomètres à travers le nord de la France, la Belgique, la Hollande, avant d'atteindre le stalag d'Hamboourg. Il se plaint de la nourriture peu variée et

insuffisante, du manque de tabac et de nouvelles des siens, des durs travaux occupés à charger et décharger de la tourbe. Un cri retentit : *"Vivement que ça se termine ! Vivement le retour au pays !"*

Un long séjour au stalag 9 VI G à Bourheim, près de Jülich, à proximité de Cologne. Il arrive là le 19 juillet 1940, après un voyage en train. Rapidement, il est détaché dans un commando, dans une vaste exploitation agricole moderne (un tracteur), qui cultive le blé, l'escourgeon, l'avoine, la pomme de terre, les betteraves à sucre (5 hectares), le colza, le seigle, le lin, les choux (plantation de 9000 pieds), mais aussi la luzerne et le trèfle, sans jamais laisser les champs en jachère. Sont élevés là des chevaux (trois écuries) et un imposant troupeau de vaches laitières. Son emploi du temps se déroule, au gré des saisons, à couper des charbons et des bleuets, à écosser des haricots, à traire, à épancher du fumier, à labourer, semer et réparer des parcs. La tâche la plus pénible, au froid et à l'humidité, s'avère d'enlever les feuilles de betteraves, avant la mise en silo et le transport vers la fabrique.

Les satisfactions proviennent des premières lettres, redonnant contact avec sa famille, son frère Georges (également prisonnier) et sa promise qu'il appelle



Pierre Devilliers

familièrement *"ma poule"*. Une missive de son père postée le 11 décembre 1940, ne lui parvient que le 17 janvier 1941. Le 17 novembre 1940, a lieu le changement des paillasses des baraques où dorment les prisonniers (ceux qui ne couchent pas sur une litière à l'écurie ou à l'étable). A la Noël, son patron le gratifie d'un cadeau et de son pécule de 10 marks. Le nettoyage impeccable de la cour et de la maison le stupéfie : *"c'est pire que chez nous quand il y a une noce..."*

Entre joies et turbulences

Le 27 avril 1941, Pierre assiste à un spectacle au théâtre de Jülich, où l'équipe du stalag joue la comédie. Le dimanche sans travail apporte bien des distractions : parties de football, lecture et écriture (du fait de son frère prisonnier, il bénéficie d'un courrier supplémentaire), concerts (banjo).

Une grande amélioration de son sort émane des colis des siens et de la Croix Rouge. Ainsi, le 24 novembre 1941, il reçoit deux lettres et deux paquets contenant des sabots, des chaussons, une ceinture de flanelle, du fromage, des biscuits, des cigarettes et du tabac, du sucre, des bonbons et du chocolat. En février 1942, il fait un froid de loup. Le mardi 4 "ça



Les prisonniers

ne va pas, j'ai mal à la gorge et j'ai de la fièvre" et le vendredi 6, *"ça ne va toujours pas bien, j'ai mal à la gorge et une fièvre de cheval, mais je vais quand même chez le patron (qu'il ne nomme pas). Celui-ci me fait boire le café et me fait coucher dans un bon lit bien chaud, ça me fait du bien et il y a bien longtemps déjà que je n'ai pas couché dans un lit."*

Le coiffeur étant parti, Pierre se met à couper les cheveux des copains. Le 15 janvier 1942, il écrit : *"on ne voit que des prisonniers dans les champs, des Russes, des femmes, des Polonais et des Français, ils ont de la veine les patrons."*

Si Pierre n'a jamais tenté de s'enfuir, d'autres l'ont fait. Le 26 mai 1942, il narre l'un de ces épisodes : *"on apprend comment les copains se sont fait reprendre et comment ils ont été traités, ils leur ont pris tout ce qu'ils avaient et ils les ont même battus. Les nouvelles du monde lui parviennent : la prise de Tobrouk par les Anglais, le sabordage de la flotte française à Toulon, la mort de l'amiral Darlan, les*

échecs des nazis en Russie. Il assiste de près et à plusieurs reprises aux raids aériens alliés sur les villes de la Ruhr : *"Le 20 décembre 1942, les Anglais viennent bombarder Düsseldorf, nous assistons à un beau feu d'artifice."*

Quelques anecdotes touchent Pierre. *"Le 28 juin 1942, les copains me souhaitent ma fête et m'offrent un bouquet... Le 11 septembre 1942, le patron me fait cadeau d'une paire de souliers, qui sont presque neufs et qui me vont bien."* Il insiste aussi sur la désinfection de la baraque et des lits du stalag au grésil.

Un long périple vers l'est

Alors que le deuxième carnet se termine le 18 avril 1943, le quatrième reprend le 7 mai 1945.

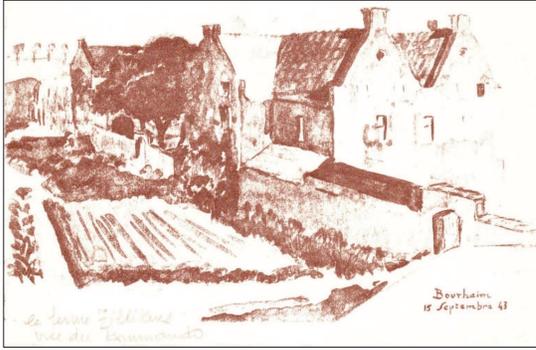
La grande nouvelle du débarquement allié en Normandie ne soulage pas complètement Pierre : *"quatre ans aujourd'hui que je suis prisonnier... La discipline se resserre pour nous... Aujourd'hui, nous avons été fouillés par une vingtaine de policiers des pieds à la tête."*

Du 19 au 21 juillet 1944, *"les*



Quelques portraits de prisonniers, durant leur captivité.





Bourheim 15 septembre 1943

Anglais et les Américains viennent bombardier les environs, ils passent par milliers, jamais on en a tant vu..."

Puis, survient le déménagement, le mardi 12 septembre 1944, d'abord par Cologne, ensuite en train par Dortmund, Cassel, Leipzig et enfin dans un stalag près de Berlin. Les prisonniers passent leur temps à jouer au football et au rugby et à pratiquer le marché noir avec des habitants qui ont faim. Le courrier arrive mal et Pierre devient cuisinier (des pommes de terre essentiellement).

Le 3 février 1945, Pierre note que les prisonniers sont livrés à eux-mêmes, les Russes avancent et les gardes et la population ont fui.

Le 7 juin 1945, la guerre est terminée en Europe. Pierre et ses camarades sont sous la coupe des Russes, qui projettent de les rapatrier par Odessa. Finalement, ils les embarquent pour Varsovie et



au delà où ils assistent à des chants, du théâtre et des danses russes.

Après de multiples ordres et contrordres, le train les conduits le 28 juin 1945 en direction de Berlin, puis viennent Magdebourg, Hanovre, Eindhoven où la Croix Rouge et les Anglais les ravitaillent. Le 30 juillet "on passe la frontière française et on boit du pinard." L'arrivée se fait à la gare de l'Est à Paris.

Le quatrième carnet se termine ce jour-là.

Pierre est retourné en Allemagne après la guerre, y a rencontré ses anciens patrons. Toute sa vie, il a gardé des contacts avec ses anciens codétenus, histoire de parler d'une marque inoubliable de sa longue vie.

Gilles Goiset
et la famille Devilliers.



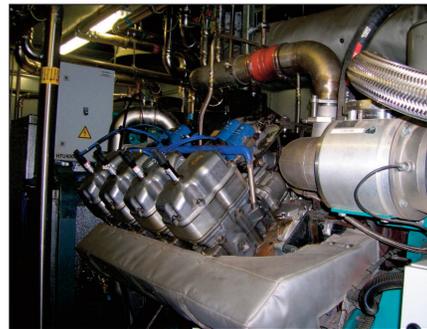
Chalancey : portes ouvertes à l'unité de méthanisation



L'usine de méthanisation de Chalancey



Le matériel d'épandage



Le cogénérateur produit l'électricité



Le séchoir



Les visites se sont déroulées par petits groupes toute la journée.

Le jeudi 24 novembre, par un temps brumeux, avaient lieu l'inauguration et la journée "Portes ouvertes" de l'unité de méthanisation collective de CMV Biogaz à Chalancey.

L'étude d'opportunité a démarré en 2011 avec le GAEC du Tillot ; l'année suivante une étude de faisabilité était réalisée avec la création de CMV Biogaz dirigée par le Groupe Opale. Le projet initial prévu pour utiliser le réseau chaleur au chauffage de la fromagerie Germain a du être abandonné en raison de sa délocalisation ; de ce fait un nouveau projet collectif s'est formé avec le GAEC de la Chapelotte de Chalancey, le GAEC Saint Bernard de Villemoron et les GAEC du Tillot et du Champet à Mouilleron.

Installée au lieu-dit "la Voie de Mouilleron", elle devient la première unité de méthanisation collective du département. Le groupe Opale a assuré le suivi depuis les permis de construire, le financement entre les exploitations apportant aussi un engagement financier limité et sa mise en service en août 2015. Le but est de produire de l'énergie à partir du méthane produit par la fermentation des fumiers, lisiers, résidus de cultures, cultures intermédiaires, sérum, environ 15 940 tonnes d'intrants par an soit 44 tonnes par jour ; ce qui permet de résoudre le problème de stockage de fumier en limitant l'émission de gaz à effet de serre.

Concrètement, les déchets sont placés dans des "digesteurs" où ils ferment à chaud, à la sortie on obtient du biogaz et un bon engrais sans odeur, le digestat. Le gaz produit alimente un cogénérateur qui produit de l'électricité vendue à EDF.

Cet investissement d'un coût de 3 000 000 €, subventionné à 700 000 € est prévu pour un amortissement de 7 ans. Le chiffre d'affaires mensuel est de 42 000 € et le remboursement des emprunts s'élève mensuellement à 15 000 €. L'usine emploie un ouvrier.

Depuis octobre 2015, 205 556 kwh sont produits chaque mois représentant la consommation de 213 foyers français soit 849 habitants. Parallèlement, un réseau de chaleur (40°) permet de sécher du foin, du maïs, du grain ou du bois car un contrat vient d'être passé avec un marchand de bois de la région. Un public nombreux et attentif guidé par des personnes qualifiées a visité toute la journée cette installation nouvelle.

Gérard Berger

Jardins suite N°15 L'Extrême Orient - Le Japon

Introduction

Tout comme en Chine, le jardin japonais est devenu une véritable attraction touristique. Plus de cinquante mille touristes français ont visité les jardins japonais les plus connus. Trente-sept d'entre eux ont été répertoriés par l'Office de Tourisme japonais. Les jardins historiques se concentrent dans la partie Sud de l'archipel, là où les précipitations sont les plus importantes et les plus équilibrées. Les japonais, qui reconnaissent volontiers devoir beaucoup à la Chine, considèrent néanmoins les jardins comme un élément essentiel de leur culture, grâce en particulier, à la touche originale qu'ils y ont ajoutée.

Et **Mirei Shigemori** (1896-1975), architecte du paysage et historien des jardins *"a beaucoup œuvré pour leur renom, leur compréhension et leur interprétation de la tradition moderne"*.

Il évalue le patrimoine des jardins japonais à 323 jardins dits "secs" (kare sansui) et 700 jardins d'eau. Selon lui, leur concentration dans le Sud tient aussi à des raisons historiques : ils ont été créés à l'époque de **"l'Etat de Yamoto"**, la première structure politique durable du Japon à la fin du III^e siècle. A cette époque, émergèrent de l'ombre, des régions dont les relations étaient jusque là épisodiques avec le continent, ou bien se faisaient surtout avec la Corée toute proche.

C'est à la fin du VI^e siècle que de grands changements intervinrent et que l'influence de la Chine l'emporta. Le prince héritier Shotoku (574 - 622), profita du fait que la **dynastie des Sui** en Chine, représentait une structure politique moderne et une très ancienne civilisation, pour

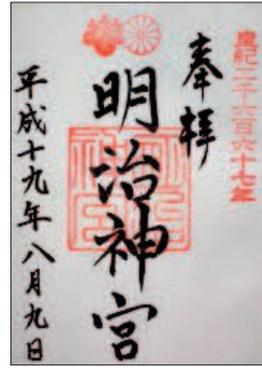
créer une ambassade à Chang'an (actuelle Xi'an). Cette initiative permit d'instaurer une politique longue de trois siècles. Des

centaines de japonais revenus de missions d'études en Chine ont permis de mettre en place des réformes centralisatrices et un corps de fonctionnaires en charge de l'administration des provinces.

Cette ouverture à la vie intellectuelle de la plus grande puissance d'Asie, eut de l'influence sur une très longue durée. En témoigne la combinaison de la langue japonaise entre sa propre notation phonétique et les idéogrammes chinois, ainsi que **la grande histoire du Japon**, écrite entre le XVII^e et le XX^e siècle, qui le fut en chinois classique. De même pour le bouddhisme arrivé de Chine, il fut très vite adopté comme religion d'Etat tout en coexistant pacifiquement avec le shintoïsme primitif. Une vie intellectuelle intense se développa alors, quand **en 784, la capitale Heian-Kyô fut transférée plus au nord sur le site actuel de Kyoto** et qu'un double pilotage politique fut reconnu au clan Fujiwara en tant que droit à la régence permanente. **Francine Héral, dans "Histoire du Japon", met en lumière le rôle que jouaient les jardins dans la mise en scène des cérémonies dont on entourait l'empereur, faute de lui confier la réalité du pouvoir : "l'orchestre est placé dans l'île du milieu de l'étang et permet aux courtisans de danser sur le pont plat qui mène à cette île. L'empereur leur demande de s'approcher et ils s'exécutent pour danser dans le jardin avant qu'on ne recueille les poèmes sur une table**



Le prince héritier Shotoku



Plus ancien bouddha connu du Japon Asuka (609 ap. J.-C.)

dressée là, à cette intention ". En effet, cette narration relate l'organisation d'un concours de poésie dont le thème était : "C'est après le gel qu'on connaît la qualité des chrysanthèmes". A l'époque Heian, la cour se déplaçait en barque dans les jardins-promenades et vivait dans un paysage miniature à l'image du raffinement de la vie au quotidien. Le **"Dit du Gengi"**, écrit par une femme, **Murasaki-Shikibu** à la fin du Xe siècle, relate les cérémonies, passions et divertissements mondains dans une Cour brillante et cultivée.

Cependant, dès la fin du VIII^e siècle, le Japon s'achemina vers un système féodal. L'empereur incarnant le rapport que l'Etat entretenait avec le sacré, alors que la direction du pays était entre les mains de grandes familles dont le fief se trouvait dans les provinces. **Dans le même temps, malgré l'influence de la Chine dans la diffusion du bouddhisme sur le sol japonais, une transformation profonde des mentalités s'opéra et prit des formes politiques différentes de celles que connaissait ce pays.** En outre, la cour et les milieux dirigeants étaient attentifs à ce qui se passait dans les temples.

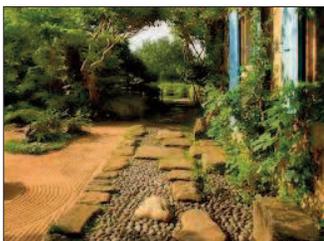
C'est à la fin du XII^e siècle, après des luttes entre familles rivales que le clan Fujiwara fut évincé par les Taira et que l'organisation politique se rapprocha nettement de la féodalité. Yoritomo, un général, fut chargé du maintien de l'ordre mais ses attributions dépassaient largement celles de l'empereur et de son régent. Afin de bien marquer l'importance de son rôle, il s'installa à Kamakura, près du site de l'actuel Tokyo, d'où le même nom donné à la période (1185 - 1336). Celle-ci fut marquée par l'échec de l'invasion mongole, suite à un typhon ayant anéanti une grande partie de la flotte

impériale. Ce typhon fut baptisé **"kamikaze ou vent divin"**.

Mais cette période se caractérisa surtout par le prestige de la vie culturelle provinciale : du fait des grandes familles aristocratiques et par une intense activité religieuse qui retentit sur l'histoire des jardins. Cet événement a sans doute aussi contribué à la consolidation des religions, notamment du bouddhisme : il accréditait l'idée que les divinités pouvaient protéger les êtres méritants. Trois sectes contribuèrent largement à sa renaissance : celle des **"Amadistes"** qui prit le nom de **"Ecole de la terre pure"** et de la bonne conduite, le **"bouddhisme Nichiren"** ou secte du Lotus, prônant la pureté des textes et un retour à la vraie foi, et le **"bouddhisme Zen"** qui se différencie des deux autres par sa forme de pratique et son rapport direct à l'appareil d'Etat.

Musô Soseki (1275 - 1351), adepte de la "méditation assise" et considéré comme le plus éminent représentant de la culture bouddhique à Kyoto, fut une figure importante dans l'histoire des jardins japonais. Devenu abbé du Tenryû-ji, il créa les compositions de pierres dans le célèbre jardin de ce temple, ainsi que celles du jardin de Saibô-ji connu sous le nom de "jardin des mousses".

Le nom du moine Eisai ou Yôsai, est lié, lui, à l'introduction du thé au Japon, car il a voyagé en Chine et a contribué à la propagation de rites très anciens. En effet cette boisson stimulante prise d'abord par les moines afin d'empêcher le sommeil de les gagner pendant leur méditation, devint petit à petit en usage au cours de cérémonies qui, encore aujourd'hui, entourent les réceptions intimes organisées au jardin. **"Ces mêmes moines introduisirent la méditation assise et les koan, questions paradoxales que**



Le moine pose au disciple pour l'inciter à se hausser à son niveau de savoir et d'adresse intellectuelle. Ces deux aspects de la vie des monastères ont eu leur importance pour l'histoire des jardins. Les koan étaient faites pour développer les qualités de subtilité et d'exigence intellectuelle qui se lisent clairement dans les formes elliptiques et pures du jardin zen. En même temps, ce jardin fait pour inspirer la méditation dite « assise » et pour être vu depuis le temple, représente une quintessence "sèche" de la nature qui apparaît dans toute sa richesse au-delà des murs du monastère. Ainsi sont nées des créations qui ont marqué l'histoire du jardin mondial. Elles sont reconnaissables entre mille et inspirent les paysagistes d'aujourd'hui à cause de leur dépouillement et de l'audace avec laquelle elles opèrent la réduction d'un paysage à ses constituants minéraux".

A suivre : Le style Japonais - Les jardins japonais et la littérature

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins,
Michel Baridon : Les jardins

ANNONCES ASSOCIATIVES

Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne Samedi 1^{er} Avril – Froncles 9h30 - Centre Culturel

Bénévoles en Campagne(s)

2^{ème} édition de la Fête des Bénévoles

Samedi 4 mars - Salle des fêtes - Thivet

La Fête des bénévoles du 4 mars 2017, à Thivet, rebaptisée cette année « Les bénévoles en campagne » marque la volonté de fédérer et de dynamiser notre territoire. Ce moment festif, temps d'échange entre associations, se poursuivra par un spectacle, offert par Vincent Bardin et ses musiciens, ouvert à tous, qui permettra à chacun de témoigner de son soutien à la FDFR de la Haute-Marne.

Le programme

16h : accueil des bénévoles des associations à Thivet

16h30 : « Speed Meeting Associatif » grand jeu d'interconnaissance et de partage : quand les associations se rencontrent

18h30 : apéritif

19h : repas partagé / auberge espagnole

Des crêpes et des gaufres seront vendues par la FDFR.

Une buvette sera ouverte non stop.

21h : Concert de soutien par Vincent Bardin et 7 musiciens – Formule Cabaret

Entrée : 10 €

"BENEVOLES EN CAMPAGNE(S)"
2ème édition
LA FETE DES BENEVOLES
SAMEDI 4 MARS 2017
THIVET
SALLE DES FETES

- ➔ **16H30 : SPEED MEETING ASSOCIATIF**
GRAND JEU D'INTERCONNAISSANCE ET DE PARTAGE
- ➔ **19H00 : REPAS PARTAGÉ**
- ➔ **21H00: CONCERT DE SOUTIEN À LA FDFR 52**
PAR VINCENT BARDIN ET SES MUSICIENS

Venez soutenir les Foyers Ruraux !

Initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne, soutenue par le Comité des Fêtes et la Commune de Thivet

Formations avec les Foyers Ruraux de Haute-Marne

Gestion de l'emploi au sein de l'association : pour mieux maîtriser la fonction employeur

Transmettre les bases essentielles et nécessaires à la gestion de l'emploi au sein des associations employeurs ; Connaître les obligations administratives, sociales et légales de l'association employeur ; Identifier et gérer les différents types de contrats de travail ; Savoir réaliser les fiches de paie ; Connaître la convention collective de l'animation ; Appréhender les obligations dans le domaine de la formation.

Vendredis 27 janvier
et 3 février 2017
9h - 16h

Lycée Agricole Edgard Pisani
Chaumont

Intervenantes
Michèle Moilleron,
directrice
Fédération Départementale
des Foyers Ruraux de Hte-Marne
Nathalie Vincent,
secrétaire comptable
en charge de la gestion
administrative de l'emploi
au sein de la FDFR 52.

Gestion de conflits dans le cadre associatif : de la confrontation, à la conciliation

Etre capable de gérer les conflits au sein des associations ; Eviter les conflits et tensions internes à l'association, facteurs de fragilisation et risques de désengagement ; Améliorer le management associatif.

Samedi 11 février - 9h30 - 16h
Lycée Agricole Edgard Pisani
Chaumont

Intervenant
Samuel Stolarz,
formateur spécialisé dans la gestion
des conflits et les modes de coopération
inter-personnelle.

Fédération Départementale
des Foyers Ruraux de Haute-Marne
B.P. 2112 - 52904 Chaumont Cedex 9

Tél. 03.25.32.52.80 / 03.25.31.76.09

fdfr.52@mouvement-rural.org

www.foyersruraux52.org

Page Facebook Foyers Ruraux 52

Inscriptions auprès de
Michèle Moilleron

Stage d'écriture avec Anne Mulpas, écrivain

Après une première soirée de rencontre autour des textes d'Anne Mulpas, les participants s'essaieront à l'écriture, pour trouver la précision des mots, travailler le relief de leurs récits, en lien avec leur(s) territoire(s) de vie... ou de rêves. Il s'agit de découvrir ses capacités "à dire et à écrire" à travers une démarche personnelle, cependant reliée aux mots des autres. Présentation possible des textes produits, lors d'une petite forme conviviale le dimanche, à l'heure de l'apéritif.

Vendredi 24 février 18h - 21h30
samedi 25 février 9h30 - 17h30
et dimanche 26 février 9h30 - 13h
Vaillant, salle de La Gare,
Espace solidaire Guy Jannaud

Proposition ouverte à tous, sans prérequis.
Inscription avant le 10 février
auprès de la F.D.F.R.
80 € / personne
ou 60 € si adhérent foyers ruraux
(comprend la restauration du vendredi soir
et du samedi midi).
Possibilité d'hébergement.

Intervenante :
Anne Mulpas - Écrivain et poète.

Stage autour du collectage avec Olivier Noack, conteur

Donner des outils permettant de placer le collectage de parole(s) comme pièce maîtresse d'une écriture narrative ; acquérir les bases techniques du collectage.

Samedi 25 février
9h30 - 17h30
et dimanche 26 février
9h30 - 13h
Vaillant
salle de La Gare,
Espace solidaire Guy Jannaud

Ce stage est ouvert à tous.
Inscription avant le 10 février.
50 € / personne ou
40 € si adhérents
foyers ruraux.
(comprend la restauration du
samedi midi).
Possibilité d'hébergement.

Intervenant :
Olivier Noack - Conteur.

Le Cercle de l'Amitié de Longeau en pays Cathare

Du 17 au 24 septembre, 64 aînés de Longeau et de ses environs ont vécu une semaine dépayssante et enrichissante à Saint-Pierre la Mer, près de Narbonne. Malgré le vent qui s'invite ici 300 jours par an, Dame Météo a accompagné le groupe de sa clémence, dans ce coin de garrigue et de vigne. Au milieu des blocs calcaires du massif de la Clape, un curieux phénomène naturel, le gouffre de l'Oeil Doux offre un curieux mélange d'eaux douces et saumâtres.

A noter que grâce à l'ANCV, les personnes à faible revenu ont profité d'une réduction conséquente sur leur séjour.

En bateau sur le canal du Midi

Au temps de Louis XIV, un gabelou, que rien ne prédestinait à cette tâche gigantesque, Pierre Paul Riquet, s'est attelé au creusement d'une voie d'eau entre Toulouse et Sète, permettant de relier l'Atlantique à la Méditerranée et d'ainsi éviter le long voyage par le détroit de Gibraltar.

Pour arriver à ses fins, il n'hésita pas à obtenir le soutien de Colbert, soucieux de l'amélioration du commerce dans le royaume. Il réussit à employer 12 000 ouvriers, encouragés par une bonne rétribution et, sécurité sociale avant l'heure, par un paiement intégral lors des jours de maladie ou suite à un accident.

Restait à trouver l'approvisionnement en eau, en utilisant les réserves de la Montagne Noire, en captant les rivières et en créant le lac de Saint-Ferréol.

Aujourd'hui, le plus ancien canal de France, bordé de platanes (dont certains dépérissent), sert essentiellement de régal aux touristes. Les Haut-Marnais n'ont pas manqué ce périple de deux heures qui les conduisit à



Le gouffre de l'Oeil Doux

Béziers à travers l'imposante succession des neuf écluses de Fonserane.

Carcassonne, classée au patrimoine mondial de l'humanité

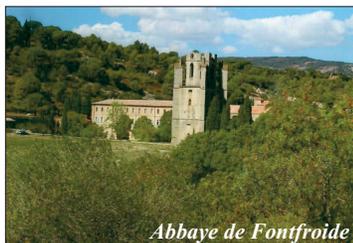
Cette forteresse perchée sur un promontoire rocheux tire son nom d'une légende. En pleine chevauchée des Francs, Charlemagne mit le siège devant la cité. Celle-ci, affamée, était prête à se rendre lorsque Dame Carcas eut l'idée d'un stratagème. Elle fit gaver de grains l'une des dernières truies qui restaient, animal que l'on balançait par-dessus les remparts et qui s'éventra en chutant. L'Empereur, croyant que la ville regorgeait encore de nourriture, leva le siège. Alors les trompettes se mirent à sonner (Carcas sonne) pour saluer la délivrance.

Moins réjouissant fut le siège de Simon de Montfort, chef de la croisade des Albigeois (décidée par le Pape et

le roi), en 1209. Le fougueux Raymond Roger de Trencavel, âgé de 24 ans, défendait la cité puissamment fortifiée au nom de son oncle, le comte de Toulouse. Quantité d'hérétiques, qui croyaient à la réincarnation et à une société égalitaire dont émergeaient "les parfaits" avaient trouvé refuge à Carcassonne. Invité à venir parlementer par les assiégeants, moyennant le retour en ses foyers, le jeune noble fut enchaîné et jeté en prison (où il mourut quelques mois plus tard). La ville se rendit, fut pillée et les Cathares jetés au bûcher. Dominée par son château comtal et sa basilique Saint-Nazaire, de transition romane et gothique (qui comporte de belles statues et un ensemble de vitraux des XIIIe et XIVe siècles), la cité d'hérésie de trois kilomètres de remparts, dont les bases remontent à l'occupation romaine et wisigothe, et de 52 tours. Remarquée par Mérimée, alors inspecteur des



CARCASSONNE
La Cité Médiévale, Patrimoine Mondial



Abbaye de Fontfroide



Beaux-Arts, la citadelle dut son sauvetage et sa restauration à Viollet-le-Duc, à partir de 1844.

De Fontfroide à Narbonne et à Gruissan

Fondée à la fin du XIe siècle dans un vallon des Corbières, l'abbaye de Fontfroide adopta la règle des Cisterciens. L'église en garde la sobriété. L'un des plus beaux cloîtres du midi (XIIIe siècle) jouxte la salle capitulaire (XIIe siècle). Un gigantesque cellier conservait les vivres, dont la récolte reposait surtout sur des laïcs, les convers (dont demeure le dortoir).

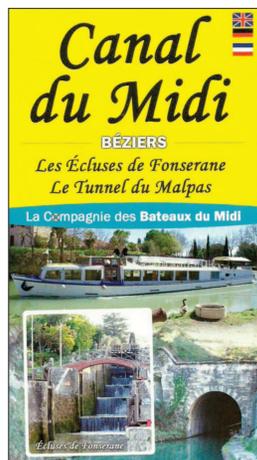
Narbonne, ville animée et haut-lieu de commerce, possède une halle installée dans un pavillon Baltard où se déroule chaque jour un marché offrant les échantillons des produits du Languedoc. Fondée en 118 av-JC par un décret du sénat romain, la colonie devint la capitale de la Narbonnaise, première province gauloise rattachée à l'Italie. Derrière l'ancien palais des archevêques qui comprend trois tours des XIIIe et XIVe siècles, s'est édifiée à partir de 1272 la cathédrale Saint-Just, jamais achevée. La hauteur et la décoration des voûtes (41 m) s'inspirent des modèles d'Amiens et de Beauvais. En 1354, en pleine Guerre de Cent Ans, le chœur vint

buter contre les remparts, ce qui obligea à stopper les travaux.

Gruissan, ancien village de pêcheurs et de saliniers, au pied de la tour Barberousse, cultive encore le sel, à la différence de Peyriac où l'étang du Douc constitue désormais une véritable "Mer Morte".

Notre guide Alexandra, passionnée et passionnante, a su nous faire partager son amour du pays, du "pays cathare". Une promenade en haute mer (plus exactement sur le plateau continental) en a réjoui plus d'un. La gastronomie ne fut pas en reste, tant à notre hébergement confortable qu'au restaurant de Carcassonne qui nous concocta un succulent cassoulet. Quant à l'ambiance, elle se montra à la hauteur avec les balades, les animations du soir, les jeux de cartes, les plaisanteries et en clou les facéties de Mariette, Jean-Marc et Alain, astucieusement déguisés à la soirée dansante.

Gilles Goiset



Halle de Narbonne



Nous avons séjourné en Pays cathare
Là où jadis le pape et le roi agirent en barbares,
Par le bras séculier de Simon de Montfort
Semant cruellement bûchers, agonie et mort.

Riquet, au temps de Louis le Grand
A réalisé la prouesse d'un fameux canal
Pour favoriser le trafic commerçant,
En déviant les rus pour alimenter son chenal.

Nous avons visité la cité de Carcassonne,
Ses créneaux, ses remparts et ses tours
Où un quidam pensait que nulle personne
Ne pouvait s'emparer de ses divins atours.

Résonnent en nos têtes les prières monastiques
De l'abbaye de Fontfroide et des Cisterciens,
Les travaux des convers en une ferveur lyrique,
Les psaumes en latin et les chants grégoriens.

Ici, la nature sème un vent permanent,
Balayant l'aride Clape et ses versants,
Plantant cyprès, pins, chênes et vigne
Au cœur du calcaire et de gouffres insignes.

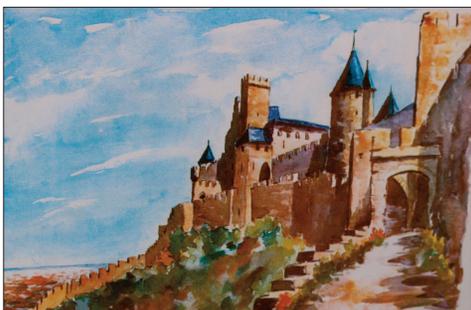
Narbonne la romaine domine cette contrée bénie
De sa cathédrale et de son palais épiscopal.
De ses rues animées, des allées de la halle
Parviennent les cris des négociants qui l'ont envahie.

Gruissan, port de pêche au pied de son château,
S'est mué en une jolie station balnéaire
Où s'extasiaient des milliers de badauds,
Ayant sitôt envie de gagner la haute mer.

Et il y eut notre guide Alexandra et son sourire,
Nous confiant connaissances sans billevesées,
Des centaines d'anecdotes et oui-dires
Qui peuplent et ont peuplé cette contrée.

Bien des noms demeurent de ces sites enchanteurs,
Lagrasse et son port séculaire, garrigue et pinèdes,
L'étang du Doul et Peyriac nous laissent rêveurs,
Nous imprégnant de sel en un long intermède.

Gilles Goiset



Un pôle service qui bouge au sein de la CCAVM

Au delà de ses compétences habituelles, la CCAVM a de longue date misé sur une importante offre de services aux personnes. C'est dans ce cadre qu'elle contractualise avec les associations qui travaillent pour l'enfance sur le territoire (La Montagne, LaGrande et La Petite Récré mais aussi l'ADMR et La Maison de Courcelles sous d'autres formes pour cette dernière). Un relais de services aux publics (RSP) a ouvert ses portes à Prauthoy en 2012, dans les locaux de la Cyberbase, et une antenne a ouvert à Longeau en 2014, dans les locaux de l'Agence Postale Intercommunale (API). La question d'une éventuelle antenne à Auberive se pose. Les RSP sont devenus Maison de services au public (MSAP) depuis juin 2016. La Cyberbase a étoffé son offre proposant ainsi des cours informatiques pour répondre à l'évolution des outils numériques. D'autre part, le P@T, Point d'accès à la Téléformation, a évolué devenant l'e-espace métiers.

Il s'agit donc d'une volonté constante de maintenir une offre de services publics accessibles à tous. Ces dispositifs ne sont pas spécifiques à notre communauté car ils s'insèrent dans le cadre de réseaux nationaux, mais notre collectivité veille à rester avant-gardiste sur le sujet. C'est aussi pour cela que demain, ces services déménageront au centre de Prauthoy pour réunir en un seul lieu, plus central, l'agence postale, la médiathèque, la maison de services au public, la cyberbase, l'e-espace métiers, le relais d'assistantes maternelles et peut-être les passeports. Pour conduire toutes ces évolutions et répondre au mieux aux besoins des habitants, une vaste



opération de diagnostic et d'enquêtes auprès des habitants, des secrétaires de mairies, des élus a été conduite fin 2016.

C'est en réponse à ces constats, qu'au delà du seul déménagement (prévu pour fin 2017) dans de nouveaux locaux sur Prauthoy, nous repensons globalement l'offre, l'organisation sur l'ensemble du territoire, l'aménagement des horaires pour que cela soit plus accessible.

Aujourd'hui, l'ensemble du pôle service de la CCAVM est organisé autour de 2 sites (Longeau et Prauthoy), de 17 conventions de partenariat avec des organismes pour offrir une grande diversité de services (autour notamment de l'emploi et des aides sociales), et de 6 projets différents (semaine bleue, octobre rose, projet mobilité avec la Mission locale, projet parentalité, projet alimentation et bien-être avec la régie rurale, charte avec la MSA...).

Loin de se réduire l'offre de services au public sur notre territoire prend donc de nouvelles formes, se diversifie et tente de répondre toujours mieux à des besoins et des modes de vie qui évoluent aussi.

Patricia Andriot

VACANCES- LOISIRS EDUCATIFS

Retour sur l'accueil de loisirs d'automne de Saints-Geosmes

L'accueil de loisirs de Saints-Geosmes a accueilli une trentaine d'enfants durant les vacances d'automne du 20 au 28 octobre en proposant des activités manuelles et des animations autour de plusieurs thèmes comme le patrimoine avec une visite guidée de Langres sous la forme de jeu de piste, l'écologie avec un atelier nature avec l'association Natur'ailles à Varennes sur Amance, Halloween, les animaux et l'automne. Les enfants ont participé à une journée rencontre avec d'autres enfants en accueil de loisirs à Langres.

Erika Weber



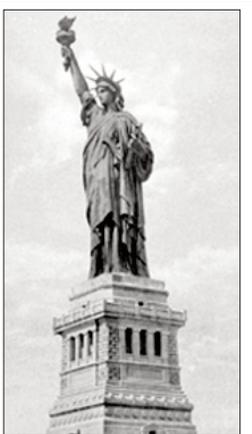
Diderot : une statue à Langres

Pour célébrer le premier centenaire de la mort de Denis Diderot, disparu en 1784, la ville de Langres décida d'ériger une statue en l'honneur du grand philosophe dont l'oeuvre fut exceptionnelle. Son nom est le plus souvent associé à l'Encyclopédie, qui fut l'affaire de sa vie, cependant il s'essaya aussi à la critique d'Art, au roman, au théâtre. Dans tous ces domaines, il fut novateur. Il renouvela l'analyse des oeuvres picturales dans les salons, il théorisa sur le jeu des acteurs, il inventa la comédie sérieuse et son écriture romanesque est, au dire des spécialistes, encore très actuelle. Il fait partie des philosophes les plus notoires du 18^{ème} siècle qui remettent en cause l'organisation sociale de cette époque. Dans ses nombreuses publications, rien ne lui est étranger : la science, la métaphysique, le travail manuel, les grands principes de liberté, d'égalité.

Auguste Bartholdi fut choisi par la municipalité pour exécuter ce travail de statuaire.



C'était un artiste reconnu. En 1884, il terminait la statue de **la Liberté éclairant les peuples** qui avait déjà été présentée à Paris. Cette oeuvre est à la fois une prouesse artistique et technique. Elle dépassait par ses dimensions toutes les sculptures existantes. Faite de cuivre martelé et charpentée de ferraille, elle nécessita l'intervention d'ingénieurs en particulier de Gustave Eiffel.



La cérémonie du centenaire et d'hommage à Denis Diderot fut fixée au 3 août 1884.

Quinze ans après, Charles Royer, l'un des membres fondateurs de la S.H.A.L. (Société historique et archéologique de Langres), homme de culture qui portait un grand intérêt à la vie et au passé de Langres, publia dans le bulletin N°3 de la société son point de vue sur l'oeuvre de Bartholdi. Son style est mesuré tel qu'il sied à un lettré de formation classique. Il décrit la statue du philosophe, d'abord sa posture, il est représenté debout, la main droite sur la hanche, de la main gauche, il tient un livre qu'il feuillette de son index. *"La pose est vraie, gracieuse, le mouvement du corps sur les hanches, excellent, les proportions, harmonieuses."*

Il s'attache aussi aux draperies, il admire l'exactitude des détails et l'élégance des plis, perfection qu'il rapproche de celle des oeuvres du 18^{ème} siècle. L'ornementation du piédestal avec ses

guirlandes de fleurs, ses torches allumées, ses cartels où sont notées les oeuvres de Diderot lui rappellent également le siècle de Louis XVI. Cependant son classicisme ne lui permet pas d'apprécier les disproportionnelles qu'elles soient. La statue est trop grande pour la place Chambeau (Diderot aujourd'hui) et le piédestal est trop petit pour l'ensemble du monument. Charles Royer ne reconnaît pas dans *"cette tête lourde"*, *"le fin et caustique"* philosophe. Une allusion à la physionomie nous permet de penser que pour Charles Royer, Bartholdi s'est davantage inspiré de ces théories en vogue à son époque que de modèle fiable qu'il cite. Le génie devait se distinguer par une physionomie particulière. Cependant sa conclusion est positive : *"ces réserves faites, l'emplacement paraît bien choisi et l'ensemble d'un effet très décoratif et très heureux."*

Revenons à la cérémonie du 3 août 1884 relatée dans le journal, le Spectateur, qui épouse la cause de la mairie républicaine, laïque, élue en 1882 :

"La fête a été splendide" peut-on lire dans les colonnes de ce journal. Lors des discours, *"le peuple est présent, l'oreille tendue pour saisir quelques bribes des discours et retentissent quelques mots brûlants et sonores"* *"Diderot, liberté, révolution, glorification du pauvre"*, *"des milliers de mains rugueuses mais loyales"* *"font éclater des applaudissements nourris, furieux, répétés"*.

Dès le matin, les fanfares et les sociétés de gymnastique se répandent dans la ville, celles de Fayl-Billot, de Selongey, de Bourbonne, de Bologne, la lyre chaumontaine, les pompiers, les fanfares... et les badauds qui viennent de tous le département on compte 15 000 per-



sonnes étrangères à la ville qui se sont déplacés pour partager les réjouissances de ce centenaire.

Enfin vers 14 h, les personnalités avec les sociétés et les fanfares entourent la statue. Sont présents le conseil municipal et le maire de Langres mais aussi députés, sénateurs, les conseillers municipaux et maires des environs mais aussi de Troyes, des représentants de la ville de Paris, du ministère...

Le voile tombe, entourée de 20 000 personnes sous les applaudissements et les cris : *"honneur à Diderot, vive la république !"* la statue apparaît.

Suivent les discours des personnalités en vue Monsieur de Fonteny député est particulièrement applaudi. Des aspects divers de la vie, du tempérament et de l'écrivain sont traités avec beaucoup de justesse. Cependant si la personnalité du philosophe est mise en avant, il est surtout l'emblème de la république qui n'a que 13 ans et qui a besoin de s'affirmer.

Puis un cortège se forme en musique est aboutit place Bel Air. Là un aérostat est prêt pour une démonstration mais l'orage gronde et l'aéronaute sera gêné par le temps et atterrira à Montigny.

Deux banquets républicains sont prévus, l'un pour les sociétés, les participants actifs et l'autre pour les personnalités.

La retraite aux flambeaux sera le soir troublée par le retour de l'orage.

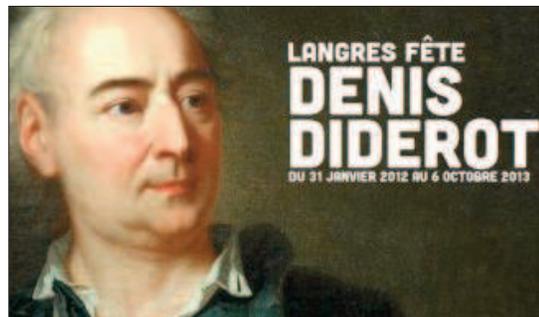
Il semble cependant que ce fut une belle fête populaire qui rendit justice au génie qui fut Denis Diderot.

Mais l'Avenir de la Haute-Marne, opposant au spectateur et à la couleur politique de la mairie de Langres fait de cette manifestation une véritable caricature.

Je cite *"La gourmande fête"* *"Diderot est debout, planté, inauguré, harangué avec toutes les simagrées démocratico-municipales qui ont la prétention d'être une imposante majestueuse manifestation"*

La caricature est accentuée du fait que les moyens modernes ne sont pas là. Pas de micro, pas de haut-parleur. Les discours sont plutôt *"vus qu'entendus"*. L'Avenir relate une gestuelle dont le décryptage n'est pas évident et qui décrédibilise le contenu de l'exposé.

Monsieur Bizot de Fonteny *"fait un geste noble mais éloquent qui consiste à lever au ciel une main émue et suppliant"*.





Langres - Nouvelle Sibérie
Hiver 1904-1905

Un témoin aperçoit un intervenant barbu dont il ignore le nom et qui gesticule son discours. Ses gestes sont énergiques, furieux, effroyables. "Un brave Diderophile" s'écrie : c'est-y Dieu possible de s'fout en colère comme ça le jour d'une si belle fête." Le témoin s'éloigne, lassé, lorsqu'il revient le barbu gesticule toujours devant les pompiers navrés.

Tous les incidents sont mis en exergue, le retour de l'orage qui ne permet pas d'illuminer la ville d'où le titre

"Illuminations aquatiques" "La nuit arrivait, la foule aussi mais la lumière ne se faisait pas. Les malheureux allumeurs brûlent force allumettes et n'obtiennent que quelques pschitt, pschitt, clac".

D'où va naître cette question ironique "La fête est-elle ratée ou manquée" ?

Le journal l'Avenir est féroce à l'égard de Denis Diderot et à travers lui, il s'attaque à la république laïque républicaine. Nous ne nous attarderons pas sur cer-

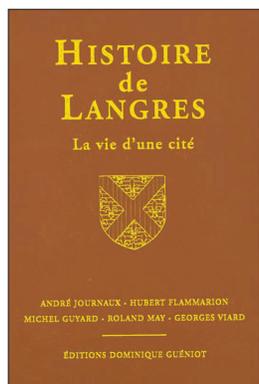
taines critiques qui font frémir.

Nous nous contenterons de citer Georges Viard et Roland May dans Histoire de Langres qui nous aident à comprendre cette époque.

"Les injures et les invectives étaient alors fréquentes dans la presse telles que : crapule, immonde. Les excès de langage n'avaient guère de suite, sinon la réciprocité."

En 1913, Langres a fêté le bicentenaire de la naissance de Diderot, signe que cette manifestation "ratée ou manquée" comme l'affirme l'Avenir, n'a pas découragée les langrois.

Jacqueline-Cécile
Gérouville



Bien ou mal

On trouve que tout va bien mal, mais bien malin qui sait ce que sont le bien et le mal. Pour ma part, à choisir entre le bien et le mal, j'ai bien du mal.

Pour le masochiste, se donner du mal lui fait du bien.

Le rapiat qui a pas mal de biens a du mal à en lâcher. C'est un mâle heureux.

L'égoïste qui a des biens et des sous ne se soucie de celui, sans sous, qui a mal et bien des soucis.

Le voleur ne vous veut pas du mal mais plutôt vos biens et sitôt qu'il a ce qu'il veut, bien vite il se fait la malle.

Devant une femelle, un beau mâle, bien fait, aura plus de points qu'un mal-en-point.

L'ogre vorace affectionne les biens en chair.

Avoir une mesure comme maison est un bien triste.

Son défaut d'élocution, pour un bègue, est mal et diction.

Le malotru, pourtant si gentil à sa naissance, a, le mal, appris.

Attention le mâle faisant n'a rien d'un malfaisant.

Bien que pas mal toutes les deux, j'aime bien ma Laurie mais pas Mallory.

Au travail, ceux qui foncent, font ça mal et font des malfaçons.

A l'idée que je suis bien, je me sens mal car je me dis que je pourrais être mieux.

Quelqu'un de bien né ne se sent pas forcément mieux que les autres.

Aider son prochain, c'est bien ! Sauf si c'est pour qu'il fasse du mal.

Chez les cyclistes, le Tourmalet fait mal et tourmente aussi bien dans ses pentes qu'en descente. Si c'est dur pour les férus de petite reine, faire les Pyrénées fut pire aux aînés.

Un malais expédie un lama à un ami du Mali mais l'animal est malin et le malais a du mal à l'amener dans la malle. Mis tant bien que mal dans la malle malaise, le lama las et mal à l'aise est heureux quand, au Mali, l'ami du malais le sort de la malle où on l'a mis.

On dit d'un qui boit trop qu'il boit bien et c'est mal ! Donc, un qui boit mal, boit peu, mais ce n'est pas bien. C'est juste qu'il en renverse.

Au marché, le maraîcher Mehdi m'a dit mardi : le bio est bien et le mien est le mieux !

Ce qu'il y a de bien dans le mal c'est le plaisir qu'on a quand ça cesse.

Je sens venir des "assez !" et pas mal de cris à cet essai mal écrit alors pour bien finir je dis : à bientôt!

Jacky Auvigne

ANNONCES ASSOCIATIVES

Se former à l'animation avec les Foyers Ruraux

Le BAFA est le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur. C'est l'occasion d'avoir un diplôme pour encadrer des groupes d'enfants, en Accueils Collectifs de Mineurs (ACM). Le BAFA ouvre les portes vers des jobs de vacances, en contribuant à votre propre épanouissement et à celui des enfants. En 2017, un partenariat avec le lycée horticole de Fayl Billot nous permettra de réaliser les stages dans un lieu confortable et adapté.

2 stages de formation générale à Fayl Billot :

du samedi 15 au samedi 22 avril
ou du samedi 21 au samedi 28 octobre

2 stages d'approfondissement :

"Plein air et séjours de vacances"
à Auberive au camping
du lundi 28 août au samedi 2 septembre 2017

"Imaginer, créer, jouer !" à Fayl Billot
du lundi 23 octobre - samedi 28 octobre 2017

Renseignements et inscriptions à la FDFR 52

Tél. : 03.25.32.52.80 fdf.52@mouvement-rural.org



FORMATION À L'ANIMATION
AVEC LES FOYERS RURAUX
DE HAUTE-MARNE



Au programme en hiver

Pour les enfants de 4 à 12 ans

du lundi 13 au vendredi 17 février

un Accueil de Loisirs à Longeau

Directeur : Romain Joyandet

Gaulois et romains vont de paire

Une semaine à thème pour jouer, s'amuser, concocter de la potion magique et comme Astérix, jeter les romains hors de la gaulle !

du lundi 20 au vendredi 24 février 2017

un Accueil de Loisirs à Saints-Geosmes

Directrice Erika Weber

Un pour tous et tous pour un

Des animations autour du partage, de la coopération, de l'amitié

- activités manuelles, des grands jeux
- repas animé, atelier cuisine
- sortie piscine, sortie cinéma et nuit au centre
- journée intercentre avec l'accueil de loisirs de Langres
- journée carnaval (crêpes party et déguisements)

Journées ados

du lundi 20 au vendredi 24 février

de 10h à 18h à l'accueil de Saints-Geosmes

Multisports (traditionnel et innovant), atelier musical, sortie cinéma et patinoire à Dijon, journée casino, repas apprenti cuisinier, Olympiades le dernier jour

Vive la neige avec La Montagne !

vacances de février 2017

3 séjours ski

à Serraval

du dim. 12 au vend. 17 février pour les jeunes de 13 à 17 ans

au Grand-Bornand

du dim. 12 au vend. 17 février pour les enfants de 10 à 12 ans

à la Croix Fry

du dim. 19 au vend. 24 février pour les enfants de 6 à 9 ans

Pour tous contacts :

Association La Montagne

Bâtiment périscolaire,

8 rue de Lorraine 52 250 Longeau

tél : 03.25.87.16.72

montagne-lionel@orange.fr



Sorties ski en famille, à Métabief

Samedis 21, 28 janvier 2017
Samedi 4 février 2017

Le déplacement est organisé en mini bus depuis Longeau : départ à 6 h 30 et retour prévu à 19 h (repas tiré du sac).

Vous pouvez choisir entre plusieurs formules : être accompagné pour skier ou non, apporter votre matériel ou non.

Coût par personne : (déplacement + forfait)

Formule autonome avec matériel : 35 €

Formule autonome sans matériel : 45 €

Formule accompagnée avec matériel : 45 €

Formule accompagnée sans matériel : 55 €

Accompagnement pour la journée enfant et/ou adultes par un éducateur sportif breveté d'état.

Inscription auprès de l'association La Montagne
ass.la.montagne@gmail.com

règlement obligatoire une semaine avant la sortie.

Du côté des ados

Durant les vacances d'automne, 12 jeunes se sont retrouvés 3 jours à Saints-Geosmes pour un programme qu'ils ont définis ensemble : petit tour au centre ville de Dijon, découverte d'une nouvelle activité en vogue "l'Escape Game", avec des énigmes à résoudre durant 60 minutes, pour fouiller, observer, se poser les bonnes questions. Cohésion et esprit d'équipe étaient au rendez-vous !

Divertissement lors d'un Lasergame, temps de détente autour de jeux, jeux vidéo et raquette ont été fortement appréciés.

Pour cette année, Fabien Aubry, Théo Camburet et Valentin Balland, les animateurs de l'association La Montagne vont se relayer pour proposer et déve-

opper avec les jeunes un maximum de projets, en particulier à chaque période de vacances.

Un grand merci est adressé au 21 jeunes qui se sont mobilisés tout au long du mois de décembre pour que l'opération "emballage cadeaux" au centre commercial Leclerc de Saints-Geosmes soit une belle réussite et permette de financer en partie leurs projets.

Fabien Aubry

Rendez-vous pour

la 2^{ème} édition
du Loto des Z'ados
le Dimanche 9 avril
à Saints-Geosmes

Au programme au printemps

du lundi 10 au vendredi 14 avril 2017

- Accueil de Loisirs à Longeau pour les enfants 4 - 12 ans
- Stage foot pour les 6-10 ans

du lundi 10 au vendredi 21 avril 2017

- Accueil de Loisirs à Saints-Geosmes pour les 4 - 12 ans

du mardi 18 au vendredi 21 avril 2017

- Semaine de sports avec les ados à Villegusien le Lac
- Stage foot pour les 11-15 ans avec Sud 52

du lundi 10 au mercredi 13 avril 2017

- Mini-séjour ados

Retrouvez
l'association
La Montagne



Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1121 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 16 €) à partir du N°118

* Commande un ouvrage de la collection "**Pierres et Terroir**" (15 € + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin à adresser à*

La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume - Prangey 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Le prochain numéro,
le N°118 de Vivre Ici
sortira le 15 avril 2017

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 25 mars

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
Prangey
52190 Villegusien le Lac
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école
de Villegusien le Lac
ce.0520242F@ac-reims.fr